

N° 207 - avril 2012

le journal de Pantin

Canal



Espaces verts
Priorité aux nouvelles méthodes de gestion durable

Pages 16 à 19

Élections présidentielles

Pages 10 & 11

Consommer autrement ? Pages 28 & 29

SEMAINE DU DEVELOPPEMENT DURABLE

du 10 au 16
AVRIL

Opération propreté

> mercredi 11
rue Denis-Papin

Mieux consommer théâtre forum

> samedi 14
centre de loisirs les Gavroches

Marché bio Bourse aux vélos

Troc de plantes
> dimanche 15
place de l'Église



sommaire

4/13 vivre à Pantin

- 4 Le clin d'œil de Faujour
- 5 Les photos du mois
- 6 En bref et en images
 - Ça s'est passé à Pantin.
- 8 À savoir
 - Visites du Sycotom, permanence sur la méthanisation, vaccination...
- 10 Élections
 - Tout savoir sur les présidentielles.
- 12 Événement
 - Les *Designer's Days* à Pantin.
- 14 Artisanat d'art
 - La Ood connection.

P. 14



16/27 Pantin avance

- 16 À la une
 - Espaces verts: priorité à l'environnement.
- 20 Métier
 - Muséographe, les coulisses des expositions.
- 22 Entreprise
 - Un futur centre commercial pour le bâtiment.
- 24 Tramway
 - L'art sur rail.
- 26 Travaux
 - Une nouvelle étape aux Courtilières.

P. 16



28/39 ça, c'est Pantin

- 28 Développement durable
 - Du 10 au 16 avril dans la ville.
- 30 Culture
 - La Biennale urbaine des spectacles, nouvel événement de spectacle de rue.
- 32 Sport
 - Gabriel Obertan, de Pantin à Newcastle.
 - Sport vacances, du sport pour tous.
- 35 Pantin qualité
 - Les lauréats 2012 (seconde partie).
- 38 Tribunes politiques - État civil

P. 34





► **Vrai ou faux ?** Faux bois, faux marbre et autres trompe-l'œil ont été réalisés à l'Ipédec (Institut supérieur de peinture décorative de Paris), le centre de formation d'apprentis de Pantin pour les jeunes de la Mission locale de la Lyr et du Point information jeunesse, dans le cadre des journées consacrées à l'alternance.

Inauguration de l'école Joliot-Curie rénovée, le 20 mars. 3,5 millions d'euros d'investissement, près de deux ans de chantier : les usagers petits et grands ont fêté le confort de leur nouvel établissement.



La fête intergénérationnelle a rassemblé les enfants des centres de loisirs et les anciens de Pantin à la salle Jacques-Brel, le 14 mars. Au programme : spectacles, chants, danses, et joyeuse convivialité.



Dépôt de gerbe en commémoration du 50^e anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie, le 19 mars.



À l'initiative de l'association Banane Pantin, qui s'occupe des jardins partagés, et du conseil de quartier, le printemps des Quatre-Chemins a été fêté en grande pompe le 24 mars. Sur le terrain Honoré, animations, puis ateliers de jardinage, stand de maquillage, dégustation de gâteaux rue Berthier.



Le 15 mars, les nouveaux Pantinois ont été accueillis à l'hôtel de ville. C'était pour eux l'occasion de faire connaissance avec les élus et de découvrir les services proposés par la commune.



Le 8 mars, pour fêter la journée de la femme, Bertrand Kern, maire de Pantin, a invité 100 Pantinoises à dîner au restaurant Le Relais.



Dès le 24 mars, les jeunes Pantinois entre 6 et 17 ans ont pu commencer à préparer leurs vacances estivales en découvrant les séjours proposés par la ville : le Forum vacances d'été s'est déroulé dans le hall du centre administratif.



PARENTS Baby-sitting



Vous êtes à la recherche d'un baby-sitter pour l'été 2012? Adressez vos offres au Point information jeunesse avant **vendredi 13 avril**. Celles-ci seront mises à disposition des jeunes dans le cadre des journées Jobs, stage, alternance, comment s'y préparer? **du lundi 16 au mercredi 18 avril**.

Comment adresser vos offres? Par mail (pj@ville-pantin.fr) ou par courrier (PIJ, 7/9 avenue Edouard-Vaillant 94300 Pantin).

COLLECTE Restos du cœur

La collecte nationale qui s'est déroulée les 9 et 10 mars a rencontré la générosité des Pantinois. Plus de 4,5 tonnes de marchandises de première nécessité ont été collectées aux caisses des magasins Leclerc et Casino. Elles ont été distribuées dès la semaine suivante.

LE SYCTOM COMMUNIQUE

Projet de centre de tri-méthanisation des déchets ménagers à Romainville

À l'issue de la grande réunion publique du 1^{er} février à Romainville sur le projet de centre de tri-méthanisation du Syctom, trois engagements ont été pris:

- pas de démarrage des travaux avant 6 mois,
- lancement d'un audit indépendant sur la sécurité et l'absence de nuisances,
- lancement d'une concertation locale avec ouverture d'une permanence.

Les ingénieurs du Syctom en charge du projet répondront à toutes vos questions

Depuis le 8 mars 2012, un espace d'information et d'échanges vous est ouvert au 47 rue de Paris (ex RN3) à Bobigny, tous les jeudis de **17.00 à 19.00**

Cet espace est ouvert à tous, sans rendez-vous



SANTÉ La rougeole revient en France



Alors que la maladie a quasiment disparu dans de nombreux pays, la France est actuellement confrontée à une épidémie de rougeole. En 2006-2007, seulement une quarantaine de cas étaient recensés chaque année; sur les huit premiers mois de l'année 2011, plus de 14600 cas ont été déclarés par l'Institut national de veille sanitaire. La rougeole n'est plus seulement une maladie contagieuse de l'enfance, elle touche désormais les jeunes adultes chez qui les complications liées à la maladie sont plus fréquentes. Pour se protéger, la seule prévention est la vaccination (avec deux doses de vaccin) des enfants dès 1 an et de tous les jeunes adultes nés depuis 1980. L'objectif est d'atteindre un pourcentage de population vaccinée de 95 %, seuil à partir duquel l'épidémie pourrait être enrayerée. Plus d'informations sur www.info-rougeole.fr

SANTÉ

Attention: vaccination!

Dans le cadre de la Semaine européenne de la vaccination, plusieurs animations sont prévues en avril, au centre de santé et à la maison de quartier des Courtilières.

- Du 23 avril au 27 avril, au Centre municipal de santé Ténine, avenue des Courtilières: exposition dans le hall d'accueil. Le public sera accueilli dans plusieurs espaces:
 - Espace découverte du monde des microbes: les bactéries et les virus
 - Espace planète vaccination: pourquoi se faire vacciner?
 - Espace interactif: CD Rom pédagogique sur la vaccination
 - Espace documentation voyageur
 - Espace archives municipales: la lutte contre les maladies à Pantin



- Le mercredi 25 avril, de 9.00 à 12.00 et de 13.30 à 16.30, à la maison de quartier des Courtilières: animations ludiques sur les microbes, sous forme de jeux interactifs, ouvertes à tous, parents et enfants.

- Le jeudi 26 avril, de 14.00 à 16.00, au Centre municipal de santé Ténine, avenue des Courtilières: séance de vaccination gratuite, à partir de 6 ans. Se munir de son carnet de vaccination et de sa carte vitale ou attestation CMU.

Pour toute information: ☎ 01 49 15 38 12

INFORMATION

La reprise d'un commerce

Vous souhaitez reprendre un commerce?

La CCIP 93 (Chambre de commerce et d'industrie de Paris, Seine-Saint-Denis) propose une réunion d'information, **lundi 23 avril de 14.00 à 17.00** pour vous préparer à franchir les différentes étapes qui jalonnent votre parcours.

- Fonds de commerce et structure juridique: définition de la structure juridique et du fonds de commerce; montage juridique de la cession; les autres modes de reprise.
- Fonds de commerce et bail commercial: définition du bail commercial; définition du Pas-de-porte et du Droit au bail; la cession du bail commercial.
- Les étapes de la reprise d'un fonds de commerce: trouver un fonds de commerce; rencontrer le cédant; analyser le commerce; contracter avec le cédant; financer son acquisition; respecter les formalités après la reprise.

Inscription en ligne:

www.entreprises.ccip.fr/web/ccip93/reunion-reprise-commerce
Chambre de commerce et d'industrie de Paris Seine-Saint-Denis
191, avenue Paul-Vaillant-Couturier - Bobigny



VISITE

Centre de tri des collectes sélectives

Le Syctom, l'agence métropolitaine des déchets ménagers, organise le samedi 7 avril une journée d'information et de visite dans son centre de tri du XV^e arrondissement. À noter que la ville de Pantin est adhérente du Syctom, comme 83 autres communes de l'agglomération parisienne.

La manifestation gratuite est ouverte à tous. Les visites débutent toutes les 15 minutes. Pour patienter, les organisateurs ont prévu une animation sur la prévention des déchets et sur le compostage domestique.

Samedi 7 avril de 10.00 à 18.00

Centre de tri - 62, rue Henri Farman 75015 Paris ☎ 01 40 13 17 52
www.syctom-paris.fr

Les services municipaux
seront fermés
les samedis 27 avril
et 6 mai 2012

ville de
Pantin



16 25

Job / stage alternance

comment s'y préparer ?

16 - 18 avril
Théâtre Forum et ateliers

ville-pantin.fr

Informations
(tél.) 01 49 15 48 09

ville de
Pantin

33^e

FOULÉES PANTINOISE

inscription gratuite
par correspondance
Dimanche 27 mai

10h
Course de 10 km
Qualificative au championnat de France

12h
Remise de prix
Remise des lots
de la tombola
Tirage au sort parmi les arrivants

ville-pantin.fr

Renseignements et inscriptions
(tél.) 01 49 15 41 58

Élections présidentielles

Voter pour exercer son devoir civique

Les dimanches 22 avril et 6 mai, les électeurs sont appelés aux urnes pour élire le président de la République. Un épisode majeur de la vie politique du pays qui donne l'occasion de faire entendre sa voix et d'exercer son devoir civique.

Pour les 24002 électeurs pantinois inscrits sur les listes électorales, c'est bientôt l'heure de se rendre dans les bureaux de vote de la ville pour élire le président à la tête du pays. Pour être élu le dimanche 22 avril, le candidat devra avoir obtenu la majorité absolue (plus de 50 % des suffrages). Dans le cas contraire, un second tour, qui départagera les deux candidats arrivés en tête au premier tour sera organisé, deux semaines après, le dimanche 6 mai.

Président pour 5 ans

Élu pour cinq ans, le président incarne l'autorité de l'État et détermine les grandes orientations de la politique du pays. C'est lui qui désigne les ministres, en nommant d'abord le Premier. Il préside leur conseil, veille au respect de la Constitution, assure, par son arbitrage, le fonctionnement régulier des pouvoirs publics. En tant que chef des armées, il préside à la défense, négocie et conclut les traités, garantit l'indépendance nationale. Déterminantes pour l'avenir du pays, les élections présidentielles sont emblématiques des droits du citoyen qui détiennent, avec ces scrutins, le pouvoir de décider de leur avenir.

Qui vote aux présidentielles ?

Les hommes et femmes majeurs de nationalité française qui se sont inscrits sur les listes électorales de la commune avant le 1^{er} janvier 2012. Les citoyens de l'Union européenne ne peuvent pas voter pour les élections présidentielles.

Pour les jeunes, âgés d'au moins 18 ans la veille du premier tour de scrutin, soit le 21 avril, trois cas se présentent :

- Les jeunes majeurs qui ont répondu au recensement militaire ont été automatiquement inscrits sur les listes électorales recevront leur carte d'électeur.
- Les jeunes majeurs qui ont fait la démarche de s'inscrire sur les listes électorales avant le 31 décembre 2011 recevront également leur carte d'électeur.



Les jeunes qui atteindront leurs 18 ans entre le 1^{er} mars et le jour de l'élection peuvent s'inscrire à la mairie jusqu'au 12 avril, au service population, en apportant une pièce d'identité et un justificatif de domicile.

Les jeunes qui atteindront l'âge de 18 ans entre les deux tours ne pourront pas voter.

La carte d'électeur

Les cartes d'électeur ont été adressées au domicile des Pantinois inscrits sur les listes électorales courant mars. Pour ceux qui ne l'auraient pas reçue, il est possible de la demander à la mairie, mais celle-ci n'est pas obligatoire. Pour voter, il suffit d'être inscrit sur les listes électorales et de se présenter au bureau de vote en justifiant de son identité.

Hana Levy

- Service population centre administratif**
84/88, av. du Général Leclerc
Ouvert **lundi, mardi, mercredi, vendredi** de 8.30 à 17.00 ; **jeudi** de 12.30 à 17.00 ; **samedi** de 8.30 à 12.00
☎ 01 49 15 41 10 ou 01 49 15 41 11
www.ville-pantin.fr

Où voter ?

Pantin recense 23 bureaux de vote, ouverts de 8.00 à 20.00, tous équipés d'un isolement réservé aux personnes en situation de handicap.

- Bureau 1 :** École élémentaire Sadi-Carnot
2, rue Sadi Carnot
- Bureau 2 :** École maternelle Eugénie-Cotton
23 bis, rue Auger
- Bureau 3 :** Centre de loisirs les Gavroches
12, rue Scandicci
- Bureau 4 :** École maternelle Liberté
9, rue de la Liberté
- Bureau 5 :** Espace Cocteau
10/12, rue Eugène & Marie-Louise Cornet
- Bureau 6 :** École Saint-Exupéry
40, quai de l'Aisne
- Bureau 7 :** Maison de la petite enfance
9, rue des Berges
- Bureau 8 :** École maternelle Georges-Brassens
2, avenue du 8 mai 1945
- Bureau 9 :** Bibliothèque Elsa-Triolet
102, av. Jean-Lolive
- Bureau 10 :** École maternelle Joliot-Curie
27, rue des Grilles
- Bureau 11 :** Salle André-Breton
25, rue du Pré Saint-Gervais

- Bureau 12 :** École élémentaire Henri-Wallon
30, av. Anatole-France
- Bureau 13 :** École maternelle Hélène-Cochennec
rue Balzac
- Bureau 14 :** École élémentaire Charles-Auray
30, rue Charles-Auray
- Bureau 15 :** École élémentaire Paul-Langevin
28, rue Charles-Auray
- Bureau 16 :** École maternelle Méhul
30, rue Méhul
- Bureau 17 :** Maison de quartier Haut-Pantin
44, rue des Pommiers

- Bureau 18 :** École Joséphine-Baker
18/28, rue Denis Papin
- Bureau 19 :** Restaurant de l'école Jean-Lolive
46, av. Édouard-Vaillant
- Bureau 20 :** Restaurant de l'école Edouard-Vaillant
46, av. Édouard-Vaillant
- Bureau 21 :** École maternelle Diderot
47 rue Gabrielle-Josserand
- Bureau 22 :** École élémentaire Marcel-Cachin
77, av. de la Division-Leclerc
- Bureau 23 :** École élémentaire Jean-Jaures
4, rue Barbara

Le vote par procuration

Le premier tour des élections présidentielles a lieu en plénières vacances scolaires de printemps. Si l'électeur est absent pour raisons professionnelles ou pour les motifs suivants : vacances, maladie, handicap, résidence dans une autre commune ou détention, il peut voter par procuration, gratuitement, en confiant son vote à un autre électeur pantinois (le mandataire) qui doit être inscrit dans la même commune (et pas forcément dans le même bureau de vote) que lui.

Comment ?

Remplir sur place un formulaire de procuration, une déclaration sur l'honneur justifiant de l'impossibilité de se déplacer et un récépissé délivré au mandant. Se munir d'une pièce d'identité.

Quand ?

Le plus tôt possible avant le scrutin.

Où ?

Au tribunal d'instance ou au commissariat de police ou à la brigade de gendarmerie du domicile ou du lieu de travail. Pour les Français résidant à l'étranger, à l'ambassade ou au consulat.

Tribunal d'instance. De 9.00 à 16.30 du lundi au vendredi

41, rue Delizy ☎ 01 48 44 44 27

Commissariat de police. De 9.00 à 12.00 et de 14.00 à 18.00 du lundi au vendredi

14/16, rue Eugène & Marie-Louise Cornet ☎ 01 41 83 45 00

Événement

Les Designer's Days à Pantin

Pour la première fois de son histoire, en 12 ans d'existence, les *Designer's Days* (31 mai-4 juin) s'exportent au-delà des frontières du petit Paris, pour étendre leurs quartiers jusqu'à Pantin. Alain Lardet, président de cet événement revient sur la mission de cette semaine parisienne du design et son ouverture sur Pantin.



Photo Bruno Clergue

Canal: Quelle est la mission première des *Designer's Days* ?

Alain Lardet: À la fois célébration et festival, la manifestation propose au plus grand nombre une pédagogie douce autour du design, dans ses différents volets: économiques, culturels, sociaux. Parce que cet art appliqué nous concerne tous, au quotidien, les *Designer's Days* s'attachent à combattre des idées reçues, qui réduiraient le design à un phénomène élitiste. Ardent passionné, je crois fondamentalement aux valeurs sociétales du design, en tant qu'élément de réconciliation. De la courbe d'une petite cuillère à l'élégance d'un mobilier urbain, l'esthétique, l'art du beau, réenchante le quotidien, participe à un mieux-être, qui perpétue sa vocation historique: apporter beauté et fonctionnalité au plus grand nombre. Par les parcours proposés au fil de la manifestation, dans les showrooms, musées, ateliers et autres écoles d'art... J'aimerais que chacun se réapproprie le design, facteur d'harmonie.

« **Le bon design redonne du sens aux biens matériels** »

Au-delà de sa simple dimension artistique, le design serait-il donc un art de vivre ?

A. L.: Le design s'inscrit partout. Aux objets du quotidien, il confère la poésie; au luxe, il apporte la dignité... Selon moi, il constitue une poésie du projet: à une commande, forte d'un cahier des charges précis, il



Le sol sans dessus-dessous by Tarkett par Benjamin Girard à la Dynamo de Banlieues Bleues

apporte unicité, beauté et valeur ajoutée, qui dote l'objet d'une âme, d'une dimension affective. À la fois révélateur d'une époque et atemporel, le bon design redonne du sens aux biens matériels, loin d'une simple logique de consommation, et des modes éphémères.

Pour sa douzième édition, vous avez décidé d'étendre les *Designer's Days* au-delà du péri-

phérique, et plus spécifiquement à Pantin. Pourquoi ?

A. L.: Impulsée avec le comité départemental du tourisme 93 (CDT 93) et la ville de Pantin, cette volonté d'étendre la manifestation correspond à l'avènement du Grand-Paris, une métropole qui croît au-delà des frontières de la capi-

itale intra-muros. Quant au choix particulier de Pantin, riche foyer des métiers d'art, il tombait sous le sens. Rares sont les villes qui, dans les domaines du design, de l'artisanat et du luxe, font se rencontrer autant de lieux différents que les ateliers d'Hermès, ceux de Chanel, la maison Revel ou encore le Centre européen de recherches et de formation aux arts verriers (CERFAV). J'invite donc très chaleureusement les Parisiens à traverser

le périphérique, pour venir découvrir cette manne de richesses pantinoises.

Qu'attendez-vous personnellement des *Designer's Days* à Pantin ?

A. L.: Je souhaite avant tout que les Pantinois s'impliquent dans cette manifestation: qu'ils pénètrent les enceintes d'Hermès ou du CERFAV pour découvrir leurs ateliers. À terme, mon équipe et moi espérons aussi développer, sur le territoire pantinois, un éclairage particulier autour des métiers d'art. Bien sûr, l'idée serait de pérenniser cette action.

Propos recueillis par Anne-Laure Lemancel

Bio express

Diplômé d'un cursus d'histoire de l'art, Alain Lardet consacre sa carrière à promouvoir le design. Également consultant et commissaire d'expositions, co-fondateur et président de la Bourse Agora pour le design, il fonde, avec une poignée d'autres passionnés, l'association *Designer's Days* en 2000.

Depuis cette date, les *Designer's Days* proposent des balades, des parcours dans les showrooms, musées, écoles d'arts... à la rencontre de la création contemporaine du design.

Pantin à l'heure design

À Pantin, trois lieux incontournables des métiers d'art ouvriront leurs portes au *Designer's Days*: la maison Revel, le CERFAV et Petit h d'Hermès. Partez à la rencontre de leurs inestimables trésors !

Parmi les multiples parcours proposés lors des *Designer's Days*, l'un d'eux chemine de la place Stalingrad (Paris XIX^e) jusqu'à Pantin. En navettes sur le canal de l'Ourcq, en métro ou à vélo, les aficionados du design et autres curieux apprécieront cet art au gré de multiples étapes: Rotonde de Ledoux, Grande Halle de la Villette... À Pantin, des places symboliques de la culture, telles que la Dynamo ou le théâtre au Fil de l'Eau, accueilleront également les nouvelles lignes de la création contemporaine. Surtout, l'extension des *Designer's Days* à Pantin, labellisée Ville et métiers d'art en 2006, permet une participation active des acteurs emblématiques de la ville en matière de luxe, de savoir-faire et d'artisanat. Ainsi, trois pôles ouvriront leur porte pour l'occasion: la maison Revel, le Centre européen de recherches et de formation aux arts verriers (CERFAV) et Petit h d'Hermès.

Tandems à la Maison Revel

Au Pôle Pantin métiers d'art (Quatre-Chemins), une réunion d'une quarantaine d'ateliers d'artisans (maroquins, verriers, céramistes...), organisés autour de son centre de ressources, la maison Revel, on se réjouit de recevoir cet événement. Chargé des évé-



mentiels, Frédéric Bouchet explique: « Cette manifestation répond au dynamisme que nous tâchons d'impulser. Excellents prescripteurs, les designers confèrent aux arti-



sans une vitalité économique et créative. Aux savoir-faire traditionnels, ils apportent un nouveau souffle. À l'inverse, ils voient aussi leur art revalorisé par la fabrication de pièces uniques précieuses, de petites séries élaborées avec minutie ». Pour l'événement, la maison Revel a donc lancé PériFabrique: depuis janvier, dans cinq ateliers du pôle, cinq binômes artisan/designer planchent sur un prototype qu'ils cosigneront. L'opération est soutenue par la fondation Bettencourt Schueller. À découvrir lors des *Designer's Days* dans leur lieu de production!

Cerfav, le chant du verre

Même son de cloche au Cerfav! Son directeur, Denis Garcia explique le bénéfice partagé de ces collaborations designers/artisans, fréquentes dans son établissement: « Pour imaginer des modèles innovants, et ne pas foncer tête baissée dans la matière, les artisans verriers ont besoin du travail des designers. Eux-mêmes doivent en retour côtoyer des artisans, pour mieux connaître les propriétés physiques et chimiques du matériau verre, afin d'adapter leurs créations ». A événement exceptionnel, proposition exceptionnelle: au Cerfav, le verre chantera. Portée par le plasticien Marc Thébaud et ses élèves de l'Ecole nationale supérieure des arts décoratifs (ENSAD), l'exposition portera sur les correspondances sonores révélées ou convoquées par le verre dans toutes les étapes de sa production: chaleur, souffle, résonance...

Petit h: dans la caverne d'Hermès

Autre événement à ne rater sous aucun

prétexte à Pantin: l'ouverture des ateliers Petit h d'Hermès. Dans cet antre foisonnant de matières précieuses abandonnées – cuir, cristal, soie, porcelaine, métal – les mains magiciennes des artisans de la grande maison (selliers, orfèvres, couturiers...) transforment les rebuts, snobés par le contrôle qualité, en créations inédites et poétiques,



imaginées par des artistes-designers. De véritables pépites, luxueuses et durables, émergent alors de ces ateliers. Comme le dit la directrice de Petit h, Pascale Mussard: « Ici rien ne se perd, tout renaît! »

● **Infos pratiques**

Designer's Days, du 31 mai au 4 juin 2012

De larges extraits de la programmation seront à retrouver dans la prochaine édition de l'Agenda de Canal.

www.designersdays.com

www.ville-pantin.fr

Pôle artisanat d'art

La Ood connection

Au 27 de la rue Sainte Marguerite, au sein du pôle artisanal Revel, un atelier de menuiserie-ébénisterie-agencement d'espace a, depuis un an, pignon sur rue. Une menuiserie de quartier, nouvelle génération, orchestrée par un trio atypique.

Un trio d'ébéniste-menuisier-designer cohabite dans un atelier aux murs bruts, barrés par des planches pêle-mêle et des machines grands formats. De leur collaboration est né Ood collectif, dont le nom poétique – ood c'est à la fois un instrument de musique et le bois en arabe – a été choisi par Jacques Obadia, un clin d'œil à ses origines marocaines. Sourcils en broussaille, pull élimé recouvert d'une fine pellicule de poussière, Jacques Obadia a réussi sa reconversion. À 44 ans, il choisit de laisser derrière lui son passé de barman-restaurateur et ferme la porte au monde de la nuit, « pour donner un sens à ma vie. Depuis toujours je savais que j'étais un manuel contrarié, j'avais besoin de toucher la matière. J'ai choisi la menuiserie-ébénisterie ».

Il fait une rencontre décisive et enchaîne les bonnes formations « les ateliers d'art de la ville de Paris et ses cours municipaux diplômants (ACMA), le lycée professionnel de l'ameublement, annexe de l'école Boule ». Il obtient un CAP d'ébéniste au bout de deux ans, entre à l'INFA, un institut de formation en alternance et décroche son diplôme de menuisier-agenceur. Un parcours sans



Jacques Obadia



Sten Ridarch

faute, achevé au lycée professionnel Léonard de Vinci. Cinq années passées sur les bancs de l'école. « Il faut avoir une volonté de fer et mettre sa vie personnelle de côté, se souvient-il, j'ai dit adieu aux vacances, aux loisirs et mon compte bancaire a plongé dans le rouge ».

Trois parcours atypiques

Son parcours atypique lui donne des ailes. Il débute par de petites commandes qu'il exécute d'abord dans son salon transformé en atelier de fortune avant d'intégrer en mai 2011 le pôle Revel. Il entraîne dans son sillage Sten Ridarch, son camarade de formation, qui propose à son tour au designer-graphiste-concepteur Arnaud Maurer de former un trio. Pas des manuels d'un côté et une tête pensante de l'autre mais une vraie équipe qui se soutient, s'écoute et travaille en intelligence. Si Sten a également fait une reconversion réussie – il était commercial dans l'aéronautique – s'il a fréquenté les mêmes centres de formation ou presque, le gaillard à la tignasse en bataille, a accroché à son palmarès un long



Arnaud Maurer

stage en entreprise, très formateur. « J'y ai appris mon solfège, explique Sten. Après j'ai fait la musique que je voulais ». Il a quitté son ancien métier qui lui donnait des boutons « et ce n'est pas une image » pour retrouver « le plaisir de tracer un trait en tirant la langue ». Arnaud Maurer a, quant à lui, davantage un profil de designer. Après une école d'architecte d'intérieur, design et environnement, il réalise les mâts d'éclairage de la ville de Bordeaux, conçoit la lumière de l'université de Jussieu et du musée du quai Branly. Il a lâché « sans l'ombre d'un regret » son métier d'infographiste 3D dans un gros cabinet d'architecte.

Un projet à 6 mains les unit

Les trois compères font de tout : du mobilier sur mesure à l'aménagement intégral d'un loft pour des particuliers, professions libérales ou commerçants. Arnaud conceptualise. « Ce qui nous permet d'avancer tandis qu'il élabore des projets », explique Jacques. « Et de confronter nos regards, puis à terme de proposer une signature », complète Sten. Tous trois ont accepté de diviser leur salaire par deux ou trois pour se mettre à leur compte et réaliser des travaux dont ils sont fiers. « Le plaisir de se lever le matin pour faire un métier désiré et de faciliter la vie aux clients en leur proposant des aménagements bien pensés », explique Jacques. « Ce qu'on a perdu en monnaie trébuchante, on l'a gagné en satisfaction », ajoute Arnaud. Malgré un carnet de commande bien rempli, un bilan positif pour cette première année, les trois collaborateurs peinent à rassembler les fonds nécessaires pour l'achat de machines performantes. Les trois artisans affichent un vrai plaisir à venir travailler ici. « On voit les enfants sortir de l'école, les jeunes du quartier réalisent que nous vivons de nos mains et de notre savoir-faire. Et, chose rarissime, quelques Pantinois poussent la porte de l'atelier pour nous passer commande directement! Une chance! », conclut Jacques.

Hana Lévy

OOD factory – Jacques Obadia – Sten Ridarch – Arnaud Maurer 27, rue Sainte-Marguerite
☎ 06 07 61 38 76 – 06 74 68 20 80 –

CONCOURS

Tournez et réalisez votre scénario



L'association Les engraineurs lance un concours de scénarios ouvert aux séquanodionysiens de 15 à 25 ans. Les projets de films, d'une dizaine de pages, doivent être transmis à l'association avant le 30 avril. Le lauréat du concours « Tête à clap! » pourra donner vie à son scénario au cours d'un séjour – du 27 octobre au 4 novembre 2012 – consacré à la

réalisation de la pellicule. Le deuxième prix bénéficiera du soutien logistique des Engraineurs pour le tournage et la post-production du court-métrage.

Concours Tête à Clap

Inscriptions ouvertes jusqu'au 30 avril. Pour concourir, envoyer le bulletin d'inscription (téléchargeable sur le site Internet de l'association), une présentation des motivations, un synopsis et le scénario dactylographié sous forme de dialogues, à :

▶ par mail : teteaclap@les-engraineurs.org

▶ par la Poste :

Les engraineurs, maison de quartier des Courtilières, avenue des Courtilières, 93500, Pantin

Plus d'informations :

<http://les-engraineurs.org>



COURS

Danse orientale égyptienne-charki

Vous êtes intéressé par la danse orientale ? L'association Cléopatra propose des cours au centre social des Courtilières et à celui des Pommiers

● **Lundi**, de 17.30 à 19.00 (débutantes) ; **mercredi** de 17.00 à 18.30 (enfants) et de 18.30 à 20.00 (adultes avancés) ; **vendredi**, de 14.00 à 15.30 ; **samedi** de 11.30 à 13.00 et de 14.00 à 15.30 (sur rendez-vous, minimum 5 personnes).

Centre social des Courtilières : 13 avenue des Courtilières.

● **Vendredi**, de 18.30 à 20.00.

Centre social des Pommiers : 42-44 rue des Pommiers.

40 € le trimestre.

Contacts : ☎ 01 49 15 37 00 ou 06 34 19 86 08.

IMMO DEVAUX
99, ave Jean Lolive 93500 PANTIN

**TRANSACTIONS IMMOBILIERES
VENTES et LOCATIONS**

01.48.40.44.11

CP N° 06-0505 délivrée par la Préfecture de la Seine Saint Denis
Garanties Financières : QBE France 12 place Vendôme 75001 - PARIS

IMMO DEVAUX GESTION
99, avenue Jean Lolive 93500 PANTIN

**SYNDIC DE COPROPRIÉTÉ
GESTION LOCATIVE**

01.48.40.96.39

CP N° 09-0024 délivrée par la Préfecture de la Seine Saint Denis
Garanties Financières : QBE France 12 place Vendôme 75001 - PARIS

À LA UNE

ESPACES VERTS : PRIORITÉ À L'ENVIRONNEMENT

Depuis plus de deux ans maintenant, la ville a aboli les produits phytosanitaires dans l'entretien de ses espaces verts. Les parcs, jardins et plantations de voirie sont traités « à l'ancienne », mais avec des méthodes en phase avec les exigences contemporaines.

Les machines sont plus nombreuses, performantes et silencieuses, moins lourdes et moins polluantes. Une meilleure attention est portée à la sélection des espèces, à leur complémentarité, et à l'adéquation de leurs caractéristiques au lieu où elles sont plantées. Des techniques permettant le recyclage de déchets verts et l'économie en consommation d'eau se généralisent. À travers une balade dans la commune, Canal propose l'illustration de ces méthodes écologiques, par l'exemple. En images et commentaires.

Le désherbage à la vapeur d'eau permet de détruire les mauvaises herbes de manière rapide, efficace et durable. La température élevée de l'eau provoque l'explosion des cellules végétales, évitant ainsi la repousse. La technique peut être utilisée aussi bien sur le bitume et le béton que sur du gravier ou de la terre battue. Les services s'équiperont bientôt de machines permettant de couper les mauvaises herbes poussant en des locaux difficiles d'accès tels les angles droits entre les façades et les trottoirs. Ce nouveau matériel fonctionne à l'électricité et non plus aux dérivés du pétrole – un plus pour l'environnement et la santé des jardiniers.



La nature à Pantin, c'est :

15 hectares de parcs et squares publics

2,5 hectares d'espaces verts dans les écoles

2 hectares de haies et petits espaces verts le long de la voirie

Ce qui représente :

120 points d'intervention pour les équipes du service des espaces verts

En 2011, ces équipes ont planté dans la ville :

75 arbres

5 734 arbustes

34 300 bulbes

2 000 vivaces

57 décorations avec

420 plantes ont été réalisées



▲ **La gestion différenciée des espaces verts selon leur usage spécifique sera mise en place dans le parc des Courtilières**, courant avril. Les portions engazonnées seront tondues à trois hauteurs différentes : les cheminements maintenus à 7 cm, les zones de transition à 12 cm, et les zones naturelles bénéficieront d'une fauche annuelle. Dans celles-ci, la biodiversité pourra s'exprimer, attirant insectes pollinisateurs, graines, oiseaux venant chasser ou s'abriter. Plus écologique, la méthode est aussi plus économique en main-d'œuvre, et moins polluante, car exigeant moins de déplacements des véhicules de service. Les arbustes aux formes géométriques seront désormais taillés à la main, en forme « libre », ce qui demande également moins d'intervention humaine.

Les déchets produits par l'élagage des arbres de la commune sont broyés et recyclés dans le paillage, désormais systématique, de toutes les plantations de la ville. En formant une couche naturelle au-dessus de la terre, le broyat en conserve la fraîcheur et l'humidité, en réduisant l'évaporation et en la protégeant des variations de température. Le broyat favorise ainsi le bien être des plantes et permet des économies en eau d'arrosage. Il limite la pousse d'herbes non désirables, et au fil du temps, se transforme en humus. Son aspect – couleur, texture – varie selon son origine : le broyat issu du platane est plutôt blanc, celui des peupliers décline les nuances de jaune. ▼

Autour de la mairie, des expérimentations sont en cours. Des bulbes de printemps et des bulbes d'été ont été plantés côte à côte et devraient assurer une floraison plus autonome. « Naturalisables », ces bulbes ont vocation à s'adapter à leur environnement et à y perdurer, évitant ainsi qu'il soit nécessaire de fleurir les parterres à chaque saison. Autant d'économies réalisées en consommation de fleurs et en intervention humaine.

Aux abords de la gare, des pieds d'arbres ont accueilli des ophiopogons. Outre son aspect esthétique, l'espèce entre en concurrence avec les mauvaises herbes en colonisant l'ensemble de l'espace autour du tronc. Leur présence limite l'accrochage de papiers et déchets, tout en jouant le rôle de capteur d'eau : l'humidité de la terre est maintenue et les réseaux, en cas de pluie, sont moins saturés. D'autres essais pour le traitement des pieds d'arbres sont en cours avec du lierre, des géraniums, des orties. ▼



D'autres pieds d'arbres sont occupés par des broussailleux qui comblent les espaces stériles et assurent la continuité biologique à travers la ville : les insectes peuvent migrer au gré des micro-espaces ainsi constitués, élire un domicile temporaire dans les arbustes formant un véritable parcours dans la commune. Ces cotonéasters fleurissent, fructifient, et sont utiles aux oiseaux qui viennent y puiser de la nourriture et des matériaux ▲ pour la confection de leurs nids. L'entre-



tien des pieds d'arbres ainsi traités est simplifié : la soufflette pour le nettoyage et de temps en temps, un époinçage à la main.

Sur les terre-pleins centraux de la rue Delizy, des essais concluants ont été réalisés avec des sedums. Malgré les salages d'hiver, les jeunes pousses ont survécu et devraient spontanément s'enraciner et recoloniser les pieds d'arbres. Les sedums, connus pour leur ténacité et leur jolie floraison, exigent peu d'entretien et disputent l'espace aux mauvaises herbes. Leur présence devrait être généralisée à l'ensemble de la rue Delizy. ▼



Dans le square Revel, désormais complètement réaménagé, une bâche de toile en jute biodégradable a été installée. Elle favorisera la reprise des nouvelles plantes en préservant l'humidité de la terre et la prolifération des mauvaises herbes. Elle sera bientôt recouverte de broyat afin de prolonger sa durée de vie. ▼



« TRAVAILLER EN BONNE INTELLIGENCE AVEC LA NATURE »

Entretien avec Philippe Lebeau, maire adjoint chargé de l'environnement, du développement durable, des transports et de la circulation.

Est-ce plus coûteux de traiter les espaces verts de manière plus écologique ?

Philippe Lebeau : Avant de parler argent, il faut rappeler que ne pas employer des méthodes écologiques a un coût immense et irréversible pour l'environnement. Comment ne pas se préoccuper de la gestion de l'eau alors que nos ressources s'épuisent ? Comment ne pas combattre la pollution alors qu'il y a de notre santé et de celles des générations futures ? En ce qui concerne les questions purement financières, l'idée n'est pas d'augmenter le budget des espaces verts. Le fait de trouver une meilleure adéquation des espèces à la nature qu'on souhaite côtoyer dans la ville change la nature même de nos dépenses : des espèces bien adaptées sont plus autonomes et durables, ce qui réduit nos coûts d'entretien ; les machines électriques dispensent le pétrole ; et en main-d'œuvre, nos besoins sont moindres. Il ne s'agit pas de réduire le personnel, mais de le rendre plus disponible pour mieux s'occuper de toute la ville, et en réalisant un travail plus intéressant. Avec les nouvelles méthodes, il faut réfléchir aux manières d'associer les plantes, faire des essais, lancer des expérimentations. Il me semble que l'activité du jardinier gagne en intérêt.

Des habitants se plaignent des mauvaises herbes dans l'espace public. Ces méthodes écologiques doivent-elles nécessairement s'accompagner de nouvelles habitudes esthétiques ?

P.L. : Sans doute. Et les habitudes sont tenaces... Pourquoi ces « herbes » sont dites « mauvaises » ? Parce qu'elles n'ont pas besoin de l'intervention humaine pour se développer, elles n'attendent pas l'homme pour proliférer. Que la nature manifeste ainsi son « autonomie » semble agacer une tradition de pensée, historique, scientifique qui, comme l'écrivait Descartes, nous rendait « comme maîtres et possesseurs de la nature ». Il ne s'agit pas bien sûr de laisser pousser des herbes partout, mais de trouver des moyens plus efficaces d'obtenir les espaces verts urbains dont on souhaite bénéficier dans la ville. Aux abords de l'école Marcel-Cachin, par exemple, nous avons remplacé les haies de cyprès par des vignes vierges. Elles produisent moins de déchets, les fleurs sentent très bon en été, et une belle coloration en automne : l'espèce convient bien mieux à cet espace que des cyprès qu'il faut nettoyer, tailler... Autre exemple : les hêtres rue des Berges. Quatre arbres sont morts, nous les avons remplacés par des photinias, des arbrisseaux à feuilles persistantes - pas d'élagage, fleurissement deux fois l'an, mieux adaptés aux dimensions de la rue. Le test étant concluant, nous avons décidé de transplanter tous les hêtres dans un parc, et d'étendre les photinias à toute la voie. On n'a pas besoin d'engager des luttes contre nature ; il s'agit plutôt de travailler en bonne intelligence.



La bâche avant de recevoir le broyat.

▲ **À l'angle des rues Lavoisier et Charles-Auray, les espaces engazonnés qui demandaient des soins intensifs, ont été transformés en massifs de rosiers paysagers.** Résistants, ces rosiers ne nécessitent aucun traitement particulier, ce qui diminue les déplacements de camionnettes du service. Ils sont plus esthétiques - floraison pendant six mois dans l'année - et écologiques - les insectes pollinisateurs en sont friands.

Le long de l'avenue Jean-Lolive, les terre-pleins accueilleront des rosiers paysagers, fréquemment utilisés en bordure d'autoroute. Leur résistance à la pollution, aux intempéries et aux maladies simplifie leur entretien, limité à un taillage au sécateur une ou deux fois par an. Outre les couleurs qu'apporteront les fleurs à l'espace minéral de l'ex-RN3, le choix de cette espèce devrait aussi permettre de sécuriser les conditions de travail des agents, en diminuant leur temps de présence sur les terre-pleins étroits de l'avenue où le trafic automobile est intense.

Du côté des Limites, aux abords de Raymond-Queneau, l'ensemble du gazon sera remplacé par une composition de massifs de rosiers paysagers et de vivaces pennisetum, bientôt agrémentés d'une « rivière sèche » composée de résidus de béton traité et recyclé. « Les pennisetums évoquent eux aussi le thème de l'eau, souligne Didier Mereau, responsable des espaces verts. Et ce sont des vivaces qui gardent un aspect esthétique toute l'année - quand elles fleurissent bien sûr, mais aussi quand elles sèchent, car leurs feuilles ont des formes graphiques très intéressantes ». L'ensemble des espaces sera « paillé », recouvert de broyat.

Sur l'avenue Jean-Jaurès, de nombreux terre-pleins accueillent du lierre. Puissant et rapide en croissance, le lierre entre en concurrence avec les mauvaises herbes et a pour vertu de fixer les poussières produites par la pollution



L'extension du parc Stalingrad – plus de 6 000 m² d'espaces verts fin 2012 – suit son cours : les arbres ont été plantés, des chemins dessinés, des bordures posées, tout comme les revêtements amortissants des aires de jeux pour enfants. Le projet prévoit que Stalingrad accueille un centre de pilotage d'arrosage automatique : l'irrigation des espaces verts, sa durée, la pression de l'eau, seront déclenchés en fonction d'informations transmises par une station météorologique installée au sein du parc. À terme, l'ensemble des arrosages de la ville devrait être relié à ce nouveau système. ▼



Broyat issu de l'élagage des arbres

Métier

Dans les coulisses des expositions

Derrière chaque exposition des muséographes s'activent pour rendre compréhensibles et attrayants des sujets parfois ardues ou insolites. L'expression par l'exposition constitue le quotidien de l'entreprise pantinoise La plume et le plomb. Sa dernière réalisation ? L'exposition *Au fil des araignées* présentée au muséum national d'Histoire naturelle jusqu'au 2 juillet.

« Nous sommes une trentaine de muséographes en France : nous venons d'ailleurs de créer une association professionnelle, les Muséographes, dans le but de faire connaître notre métier », avance Frédéric Canard, vice-président de ce groupement professionnel et directeur de l'entreprise pantinoise La plume et le plomb. La muséographie ? Un métier à mi-chemin entre l'architecture d'intérieur et la scénographie dont l'objectif est de rendre les expositions attractives. « Pour chaque exposition, temporaire ou permanente, l'idée est de construire une histoire qui suit un fil conducteur, précise Frédéric Canard. Il s'agit de vulgarisation artistique ou scientifique : faire comprendre de façon imagée »

« II s'agit de vulgarisation artistique ou scientifique : faire comprendre de façon imagée »

La transmission de connaissance et d'information par les expositions s'adresse autant aux musées qu'aux entreprises. Côté musées, La plume et le plomb se tourne plus volontiers vers les sciences, comme elle le fait actuellement au muséum national d'Histoire naturelle avec l'exposition *Au fil des araignées*. « Les musées scientifiques possèdent cette culture de transmission du savoir, mais ne savent pas le faire ; dans les musées artistiques, les expositions sont souvent réalisées par les conservateurs qui ne les conçoivent pas pour le grand public ».



Le muséographe à l'exposition *Au fil des araignées*, pour laquelle Frédéric Canard a conduit le projet, conçu la muséographie et écrit les textes.



La muséographie, un métier en évolution qui se structure

Pour les entreprises, le muséographe répond à des nécessités de présenter des informations « digestes », comme il le fit pour l'usine marémotrice de la Rance d'EDF, dont 400 m² d'exposition permanente expliquent comment ce barrage tire partie des marées pour produire de l'électricité. « Je ne travaille jamais seul, mais je n'ai pas d'employés », confie ce chef d'une entreprise active depuis 2003, qui s'appuie sur un réseau de partenaires réguliers. Outil indispensable du muséographe : le carnet d'adresses. Truffé de coordonnées de scénographes, graphistes, réalisateurs



Objets, vidéos, vitrines, créations mécaniques ou artistiques... tous les moyens sont bons pour les muséographes pour donner du sens et délivrer des informations aux visiteurs.

multimédias, photographes, illustrateurs animaliers et autres bricoleurs de génies, il doit pouvoir répondre à des exigences insolites. Dénicher les oiseaux rares constitue même une constante. L'exposition *Au fil des araignées* demanda, par exemple, de confier la réalisation du fonctionnement de la griffe de l'araignée ou de trouver un artiste réalisant des œuvres d'art à partir des toiles d'araignée.

Le réseau professionnel s'internationalise lorsqu'il s'agit de transporter l'exposition Les perles du Qatar, du Musée d'art islamique de Doha (Qatar) jusqu'au Japon. Il se localise lorsque les expositions doivent se transporter dans l'hexagone, un classique de la profession.

Cet architecte de formation qui se jugeait, « pas assez doué pour réaliser des choses intéressantes en architecture, mais suffisamment pour m'en rendre compte », a vu se développer des formations (école du Louvre, école nationale des Chartres...) à ce métier de transmission de savoir et de connaissance, ou la pédagogie rivalise avec la création.

Alain Dalouche

VIE PROFESSIONNELLE

Jobs, stage, alternance, comment s'y préparer ?

Du lundi 16 au mercredi 18 avril, trois journées sont consacrées à la recherche de jobs, de stages ou d'employeurs en alternance.

► **lundi 16 avril de 14.00 à 17.30** : Un entretien, ça se prépare ? théâtre forum, animé par la Compagnie Grain de Sel.

Centre social des Courtilières, avenue des Courtilières.

► **mardi 17 et mercredi 18 avril de 10.00 à 12.30 et de 13.30 à 17.30**

-Atelier Relooking avec Inella Relooking : conseils sur la tenue vestimentaire et codes esthétiques de l'entretien d'embauche.

-Atelier Simulation d'entretien, avec Deva 93 : préparation à l'entretien d'embauche et échanges.

-Atelier Estime de soi, animé par l'association Découvertes : cet atelier a pour but de valoriser les compétences de chaque participant en s'appuyant sur sa personnalité, sa créativité à rechercher un job, un stage... Le fil conducteur sera les techniques d'affirmation de soi.

Centre social des Quatre-Chemins, 42, avenue Edouard-Vaillant

Des conseils seront donnés par les équipes des Bureau information jeunesse (BIJ) et Point information jeunesse (PIJ).

Les jeunes sont invités à venir avec un CV et une lettre de motivation qui peut être réalisée avec les professionnels avant les journées jobs au PIJ

Une organisation du Point information jeunesse (PIJ) de Pantin, du Bureau information jeunesse de Romainville, du Kiosque des Lilas.

Renseignements et inscriptions :

Point information jeunesse (PIJ)

7/9, avenue Edouard-Vaillant

☎ 01 49 15 48 09

DÉCOUVERTE

Visites d'entreprises

En avril, des entreprises pantinoises ouvrent leurs portes aux jeunes. Chaque visite dure entre 1.00 et 1.30.

► **Dron, 40 salariés** : location-maintenance de matériel pour l'industrie, le BTP et l'événementiel.

Les métiers : soudeurs, travail du bois et du plastique, peintres, techniciens multitâches, commerciaux et administratifs.

Jeudi 5 avril à 14.00

► **Technicentre SNCF, 600 salariés** : centre de maintenance de la SNCF, d'entretien et réparation pour les TGV Est européens.

Les métiers : mécaniciens, électrotechniciens et électriciens, agents polyvalents, conduc-

teurs, informaticiens.

Mercredi 11 avril à 14.00 (prévoir des chaussures plates pour la visite !)

► **Comptoir de l'image, 34 salariés** : impression, façonnage, fabrication de tout support de communication / événementiel, marquage industriel, publicité.

Les métiers : métiers du numérique, de l'impression, profils commerciaux et administratifs.

Jeudi 12 avril à 14.00

► **GRDF Unité réseau Gaz Ile-de-France Est, 500 salariés** : développement, construction, maintenance et exploitation des réseaux de gaz.

Les métiers : plombiers, technicien d'exploitation, ingénieurs, chargé d'étude, cartographe.

Mercredi 11 avril à 10.00

Organisé par la direction du développement économique, du commerce et de l'emploi de Pantin, en partenariat avec les services jeunes de Pantin, des Lilas et de Romainville.

Inscriptions auprès du

Point information jeunesse :

☎ 01 49 15 48 09 ou par mail pj@ville-pantin.fr



ATELIER

La cordonnerie multiservices

Jeudi 5 avril, de 9.00 à 12.00, les jeunes pourront apprécier la diversité du métier cordonnerie/multiservices :

-Par l'intervention d'un enseignant du Campus des métiers, présent avec un apprenti.

-Par une conférence sur l'apprentissage, proposée par un développeur de l'alternance en charge de ce métier, à 10.30.

-Par la présentation du métier avec l'entreprise MINIT France (pas de recrutement sur place).

-Par des photos, la diffusion de films, des ouvrages, de l'outillage (traditionnel et de nouvelle génération), des vitrines, des fiches métiers et documents sur l'apprentissage.

Organisé par la Mission locale de la Lyr. Gratuit sur inscription : jchallis.mllgr@gmail.com ou ☎ 01 49 15 70 33

► **Maison de l'emploi**

7, rue de la Liberté

Développement

Un futur centre commercial pour les pros du bâtiment

Fin 2013, le groupe Point P/ Saint-Gobain ouvrira, sur la zone d'activité du Citrail, un centre commercial multi-enseignes « haute qualité environnementale », dédié aux matériaux du bâtiment. Destinés en priorité à une clientèle de professionnels, certains magasins accueilleront également les particuliers bricoleurs.

Le futur centre commercial s'installera dans l'ancienne halle Laffaille dont la rénovation, éco-responsable, est en cours. Réalisée entre 1946 et 1949 à la demande de la direction des bâtiments de la SNCF par l'architecte Laffaille pour servir de zone de trafic des marchandises, l'édifice a ensuite été utilisé comme plate forme logistique par la Sernam avant d'être désaffecté. Le groupe Point P, fort d'une première expérience réussie de construction éco responsable à Aubervilliers, se porte acquéreur du site en 2009 et décide de reconvertir le bâtiment industriel. « La halle avec ses trois voûtes et son système d'éclairage naturel offre des espaces larges et lumineux. C'est un lieu idéal pour y installer des commerces », com-



Le projet du futur centre commercial.



L'éclairage naturel des trois voûtes, un des attraits du bâtiment.

Des foreuses percent à 52 mètres de profondeur, puis un mortier fluide est injecté dans le sol.



mente Dominique Bourret, de la direction patrimoine et environnement chez Saint-Gobain. Ces caractéristiques, alliées à la situation géographique stratégique du site, à savoir la proximité de l'autoroute A86 et du périphérique, ont été déterminantes quant à notre décision d'y installer notre nouveau centre commercial ». Et, de préciser que « les magasins s'inséreront dans l'existant selon un processus de restructuration éco responsable - écologique et économiquement viable - de façon à offrir à nos collaborateurs et notre clientèle un maximum de bien-être ».

Une rénovation éco-responsable

Quatorze cibles méthodologiques HQE (Haute qualité environnementale) ont donc été identifiées, depuis l'impact

occasionné par le chantier sur l'environnement immédiat jusqu'au confort acoustique, visuel et olfactif en passant par une gestion maîtrisée de l'eau et de l'énergie. Par exemple, tous les vitrages d'origine offrant une lumière zénithale selon des orientations Est-Ouest sont conservés afin de limiter le recours à la lumière artificielle et l'eau chaude sera fournie via des chauffe-eau solaires. Ainsi réhabilitée, la halle Laffaille recevra la certification BBC (Bâtiment basse consommation), c'est-à-dire qu'elle produira plus d'énergie qu'elle n'en consommera.

Et, l'objectif étant, comme à Aubervilliers, « zéro rejet », les eaux usées, de pluie et de voirie seront épurées grâce à un système de jardins filtrants. C'est donc de façon naturelle que des plantes aquatiques, installées dans des bassins et marécages aménagés, traiteront les eaux récupérées. « Une technique écologique qui permet de protéger la nature. Voirie contribue au développement de la faune et la flore locales comme à Aubervilliers où des têtards et grenouilles com-

mentent à faire leur apparition », se réjouit Dominique Bourret. Plusieurs dizaines d'arbres seront également plantés aux abords de la halle dans le but, outre d'agrément, de favoriser le retour de la nature en ville via l'installation d'oiseaux et la venue d'insectes pollinisateurs.

Chantier « propre »

Le chantier, qui a débuté en janvier par la phase de démolition des bâtiments annexes, doit encore durer 18 mois. Pour l'heure, les équipes procèdent à la dépollution du sous-

sol et s'assurent de la stabilité de la dalle. En effet, le sol étant majoritairement constitué de gypse, une roche soluble, les eaux d'infiltration ont provoqué, au fil des décennies, des zones de vide susceptibles de s'affaisser. Ainsi, sur ce terrain de 50 000 m² (30 000 m² occupés par la halle), trois foreuses percent 600 trous à 52 mètres de profondeur. Avec un maillage tous les 7 mètres pour les parties intérieures et tous les 10 mètres pour les parties extérieures et parkings. S'il y a lieu, un mélange de mortier fluide (ciment/béton) qui durcit en séchant est injecté dans le sol afin de combler les creux.

« L'ensemble des déchets sortant est traçable, précise Dominique Bourret. Chaque sac de gravats est équipé d'une carte d'identité qui permet de suivre son devenir car tous nos débris partent au recyclage ». Un chantier exemplaire en termes de rénovation raisonnée.

Ariane Servain

De nouveaux emplois

Pour fonctionner, les quatre enseignes du futur centre commercial Pantin distribution nécessiteront un nombre important de nouveaux collaborateurs. Le groupe Point P, qui souhaite embaucher localement, est déjà en contact avec les structures d'emploi pantinoises, notamment la Mission locale. Ce ne sont pas moins de 130 nouveaux emplois qui verront le jour fin 2013 dans des secteurs tels que la réception des marchandises, l'accueil du public, la vente aux professionnels (90 % de la clientèle) et aux particuliers (10 %). Des domaines d'activité où la motivation demeure la principale qualité requise.

Actualités travaux en bref..

● Le chantier d'extension du tramway continue à faire des siennes : la mise en sens unique de la route des Petits-Ponts devrait encore se prolonger en avril.



● Le 11 avril, dès 6.00, la rue Denis-Papin bénéficiera d'un grand coup de propre : nettoyage en profondeur, enlèvement de graffitis, remise en état de la voirie, de l'éclairage. L'opération Propreté se déroulera sur le tronçon situé entre la rue Cartier-Bresson et l'avenue Edouard-Vaillant. Denis-Papin sera interdite à la circulation et au stationnement de 9.00 à 16.00.

● Depuis le 5 mars dernier, un arrêté municipal interdit, dans l'ensemble du territoire communal, les vidanges et réparations mécaniques automobiles sur la voie publique, y compris dans les parcs de stationnement municipaux libres d'accès au public. Le non-respect de l'arrêté expose l'auteur aux sanctions prévues dans les Codes pénal et de la voirie routière. Le document prévoit l'enlèvement et la mise en fourrière du véhicule gênant ainsi que la mise à la charge du contrevenant, des coûts de nettoyage de l'espace public.

● La réfection du square Sainte-Marguerite est presque terminée. A la demande des riverains, l'espace devrait pour l'instant, rester fermé.

● Pendant les vacances de Pâques, devraient être lancés les travaux au sein du groupe scolaire Edouard-Vaillant. Une intervention qui vise à renforcer la sécurité des élèves et du personnel travaillant dans l'établissement.




Parlons-en !

Rénovation des Courtilières

Logements, équipements, aménagement des espaces publics..., la municipalité fait régulièrement le point sur les travaux en cours et les perspectives. Pour dialoguer avec vous : A. Périès, adjoint au maire.

Mercredi 4 avril | 19h

Maison de quartier

ville-pantin.fr

Informations

(tél.) 01 49 15 48 80

Direction de la Communication - mars 2012

L'art du fer sur rail

De nombreux projets artistiques jalonneront le parcours du nouveau tramway dont la mise en service est prévue fin 2012. Les rames seront sonorisées et chaque station diffusera son propre « mini-jingle », composé par le musicien Rodolphe Burger. À la porte de Pantin, les gigantesques fourmis de Peter Kogler se déclineront en une fresque lumineuse qui éclairera le passage sous le périphérique. Pour le stade Ladoumègue rénové, Pascal Pinaud a créé une grille ornementale dont les motifs font écho au paysage de l'environnement urbain. Entretien.

Canal : Quelle a été votre démarche de création ?

Pascal Pinaud : J'ai commencé par m'imprégner du quartier, en m'y baladant, en photographiant ses formes : plaques grillagées autour des arbres, d'accès aux réseaux urbains d'électricité, gaz, égouts, motifs d'architecture haussmannienne, mauresque, etc. Puis j'ai stylisé et mixé ces formes en les « redressant » sur les près de 600 mètres de clôture, que je ne voulais pas close précisément. La grille sera en acier galvanisé, en motifs ajourés, qui répondent à la diversité des formes que l'on voit suivant les moyens de locomotion qu'on emprunte : la ville apparaît différemment selon qu'on déambule à pied, en vélo, en voiture, ou qu'on joue au foot sur le terrain du stade.

C'était donc important d'inscrire votre travail dans son contexte...

P.P. : Ah oui ! A fortiori quand on réalise de l'art dans, pour, un espace public, je pense que c'est très important de s'ins-



© Franck Fernandes Collectif Carrement

Je suis un artiste caméléon, je me fonds dans les lieux où j'interviens. J'ai réalisé, par exemple, avec Stéphane

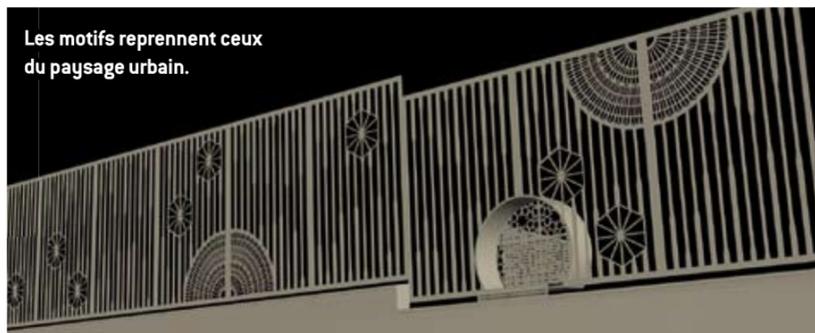


La future grille du stade Ladoumègue intègre des bancs dont l'assise est à la fois intérieure et extérieure.

Magnin, des réverbères pour le tramway de Nice, en récupérant des éléments de mobiliers urbains anciens et en les associant dans un même nouvel objet : les réverbères évoquent ainsi la mémoire de la ville, celle des usagers ; ils sont à la fois « familiers » et complètement « neufs ».

Rappeler la mémoire d'un quartier : est-ce le rôle de vos créations ?

P.P. : Peut-être. Pour la porte d'entrée côté billetterie, j'ai choisi de réutiliser l'ancienne, de forme hexagonale ; les habitués s'y retrouveront. C'est un travail de mémoire, une sorte d'espace fictionnel. Mais mon principal objectif est de rendre le paysage moins triste, moins gris. Je voudrais que mon travail puisse améliorer la vie des gens, embellir



Les motifs reprennent ceux du paysage urbain.

leur quartier. Si ce que je fais peut amener les passants, les usagers à se sentir mieux, c'est ce qui compte.

J'imagine que vous aviez de nombreuses contraintes techniques... Comment les avez-vous intégrées ?

P.P. : Oui, j'avais beaucoup de contraintes de sécurité, de résistance des matériaux. Je travaille avec une société de ferronnerie installée à Nice depuis plus de trente ans, F. Labbé. Ils sont très compétents sur ces questions, et détenteurs d'un extraordinaire savoir-faire, de véritables artisans d'art qui me permettent de rendre les choses possibles.

Propos recueillis par Patricia de Aquino

Pour explorer le travail des artistes :

► www.pascalpinaud.org

► www.kogler.net

► www.rodolpheburger.com

Et pour des infos sur le tramway :

► www.tramway.paris.fr

ville de Pantin

Parlons-en !

ZAC du port
bientôt un nouveau cœur marin

Réunion d'information, en présence du maire de Pantin, **Bertrand Kern**.

mercredi 4 avril | 19h
École Henri-Wallon - 30, av. Anatole-France

Ecoquartier
un nouveau quartier exemplaire

Atelier de concertation avec les habitants sur le thème du **logement**.

lundi 16 avril | 19h30
École Saint-Exupéry - 38-40, quai de l'Aisne

ville-pantin.fr

Informations
01 49 15 40 00

Courtilières : coup d'envoi d'une étape nouvelle

Courant avril, sont lancés les travaux d'aménagement du secteur autrefois occupé par la place du marché. Entre l'établissement scolaire Jean-Jaurès et les abords de Ténine, le projet de rénovation prévoit la construction de 316 logements (dont 51 sur Bobigny), des commerces en rez-de-chaussée des futurs bâtiments, l'ouverture d'une nouvelle voie, et une place publique. Voirie, mobilier urbain, plantations : la requalification de cette zone devrait être achevée en 2015.



1 Répartie en trois ensembles de bâtiments de hauteurs variant entre deux et six étages, la majeure partie des nouveaux appartements est réalisée par Nexity : 229 logements en accession à la propriété - dont 51 sur le territoire de Bobigny - et 42 logements sociaux pour Pantin Habitat. A ceux là, s'ajoutent les logements prévus par la Foncière logement: environ 45 appartements pour le locatif privé. Les constructions sont lancées en avril/mai et devraient être achevées fin 2013.

2 En avril, démarrent les travaux pour ouverture d'une nouvelle voie, créant une liaison entre l'avenue des Courtilières et la rue Edouard-Renard.

3 Devant la pharmacie, dans le prolongement du parvis aménagé tout autour de Ténine, une nouvelle place, François-Mitterrand, sera créée.

4 Des logements devraient voir le jour. Le projet n'est pas encore bouclé, mais l'immeuble devrait accueillir, en rez-de-chaussée, une supérette.

5 A l'angle de la nouvelle voie et de la rue Diderot, le projet prévoit la création d'une trentaine de places de stationnement.

6 L'actuelle chaufferie devrait être démolie et pourrait laisser place à un futur équipement de quartier, agrémenté, peut-être, d'une aire de jeux pour enfants. Ce volet du projet n'est pas complètement finalisé.

7 Avant la fin de l'année, devrait démarrer le chantier d'aménagement des espaces de circulation aux Ponts-de-Pierre. Ces espaces deviendront publics et verts : arbres et plantations les requalifieront.

● **Hors plan :** Aux Fonds-d'Eaubonne, la communauté d'agglomération Est Ensemble prévoit de lancer les travaux d'assainissement de réseaux souterrains courant avril. La durée de cette intervention est estimée à sept mois. En novembre, la ville de Pantin devrait prendre la relève pour rénover la voirie et l'éclairage du secteur. La requalification des espaces verts se poursuivra jusqu'en 2013.

Patricia de Aquino



Vue sur la future place François-Mitterrand.

L'isolation du Serpentin

À l'horizon 2013/14, plus de 31 millions de petits carreaux de verre répartis en 180 000 plaques de 33 x 33 cm devraient avoir été posés sur l'ensemble du Serpentin. Outre l'aspect esthétique, le revêtement isolant vise à améliorer le confort des habitants. À terme, le bâtiment bénéficiera de 12 cm d'isolation extérieure. Pas à pas : la métamorphose du Serpentin.

1 La façade ancienne n'est pas déposée, mais percée, à intervalles réguliers. Il s'agit d'atteindre le béton pour y accrocher, à l'aide de puissants solvants chimiques, les « pattes de bardage ». À ces pièces, seront fixés les chevrons de la future ossature en bois qui soutiendra le support du parement de verre.

2 Sont par la suite posés, deux types d'isolants : la laine de verre (jaune clair) est chevillée à l'ancienne façade en différents points grâce à des « chevilles-étoile » (cercles orange) ; la laine de roche (brun foncé), est agrafée au-dessus des fenêtres, pour mieux faire écran aux incendies.

3 Étape suivante : la pose des chevrons. Ils formeront l'ossature en bois qui accueillera le revêtement. Un chevron à gauche, un autre



La courbure des façades impose des contraintes importantes. En guise d'échafaudages, des monomats pourvus de plateaux équipés d'extensions convexes ou concaves afin de permettre aux ouvriers d'être au plus près de la surface de travail.

à droite de chaque fenêtre pour fixer le futur encadrement en aluminium, puis deux au-dessus et au-dessous des ouvertures car l'espace maximal entre deux chevrons est limité.

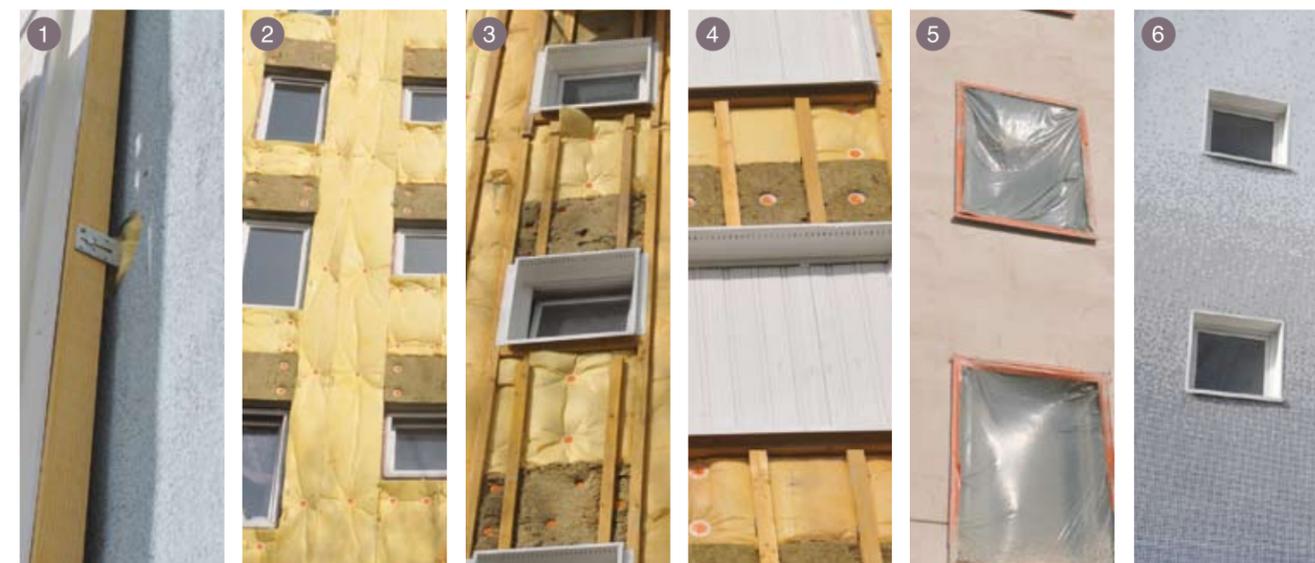
4 C'est au tour de l'encadrement des fenêtres : elles sont « habillées » en aluminium.

5 Le geste suivant sera la pose des Aquapanel. Ce sont des plaques de ciment pris en sandwich entre deux fines couches de fibres. Un matériau flexible, qui épouse les courbes de la façade. L'Aquapanel est ensuite recouvert d'une toile de fibre de verre qui sera « noyée » sous plusieurs couches d'enduit. Le résultat est surprenant : la texture de la surface ainsi obtenue ressemble à du béton lissé, comme dans un immeuble moderne tout neuf.

6 Dernière étape : coller les plaques de mosaïque sur l'Aquapanel. Toutes les plaques sont bicolores, mais les deux couleurs ne sont pas réparties de la même manière sur chacune d'elles. Les plaques totalement identiques partagent un même numéro, ce qui permet aux ouvriers de poser les rangées dans le bon ordre, et de restituer ainsi, le dégradé de couleurs caractéristique du Serpentin. Le coloriste qui a travaillé à la composition finale a créé plus de 1 000 modèles différents de plaques de mosaïques.

Au sein du Serpentin...

En avril, la restructuration et la rénovation des logements au sein des cages 1 à 12 devraient démarrer ; et se poursuivront par l'intervention dans les cages 13 à 22 où le relogement des habitants est en cours. À ce jour, les cages 46 à 58 sont en cours de réhabilitation.



Réunion publique

Pour s'informer sur le chantier de rénovation urbaine : le mercredi 4 avril à 19.00, à la maison de quartier des Courtilières

Semaine du développement durable

Se nourrir, se vêtir, s'équiper... autrement

Cette année, la semaine du développement durable aurait pu s'intituler la semaine du « consommer durable », tant, en cette période de crise sociale, cette thématique a pris de place dans les préoccupations des Français. Rendez-vous du 10 au 16 avril (tout le programme dans l'agenda de Canal, pages 3 à 6).

Concentrés sur les problématiques du « consommer durable », les organisateurs Pantinois de la manifestation et leurs nombreux partenaires n'ont pas, pour autant, délaissé les autres problématiques environnementales : habitat, économies d'énergie, tri des déchets, mobilités douces, solidarités... Dans les écoles, les centres de loisirs, les maisons de quartier, ateliers, animations et dégustations se succéderont du 10 au 16 avril, avec comme toujours un point d'orgue le dimanche 15 avril. Aujourd'hui entre acheter tous azimuts des produits quasi jetables et consommer durable les consommateurs commencent à avoir vraiment le choix. Bien sûr pour se procurer un fer à repasser d'occasion ou redonnez vie à une table à langer cela relève encore du système D. Néanmoins, les dispositifs mis en place par des personnes ou des associations volontaires se multiplient.

Des recycleries aux ateliers de réparation coopératifs

C'est le cas du site freecycle qui utilise Internet, réseau mondial, pour dénicher ou donner des objets au coin de sa rue (cf. Canal mars). Les recycleries et autres brocantes se multiplient, les sites de petites annonces explosent sur le Web avec leur lot de très bonnes affaires et leurs inévitables arnaques.



Les produits sont transportés sur un bateau peu gourmand en énergie et vendus à quai. L'huile de coude des bénévoles émet peu de gaz à effet de serre. Archives 2011

On commence même à voir apparaître des ateliers de réparations coopératifs permettant de redonner vie à sa machine à laver à son aspirateur.

La mission environnement et développement durable de la ville de Pantin a décidé de faire de ces nouvelles manières d'acheter, de se nourrir, de se vêtir, de s'équiper le thème majeur de la semaine. Ne manquez pas le stand où les Pantinois, les services municipaux et les associations mettront au pot commun leurs astuces et bons plans pour constituer une base de données du "consommer actif et citoyen". À vos post'it. Un coup de cœur également pour l'atelier de fabrication de cosmétique bio. À partir de produits simples et bio fournis par la ville, une personne experte vous apprendra à réaliser, par exemple, une crème corporelle hydratante au lait de coco ou un baume à lèvres. L'atelier est gratuit, mais pensez à vous munir de flacons pour rapporter les produits ainsi confectionnés.

Marché sur l'eau, la tomate au fil de l'Ourcq

Aujourd'hui, quand elle arrive dans l'assiette du citadin, notre tomate affiche un sacré paquet de kilomètres au compteur. Du producteur français ou étranger jusqu'à Rungis ou à la centrale d'achat, stockée dans des frigos, puis reconditionnée dans moult emballages plastiques, et le tout en camion, dans les embouteillages. Il vaut mieux ne pas penser à leur empreinte écologique en la dégustant. Avec son association, Marché sur l'eau, Claire-Emmanuelle Hue a inventé et mis sur pied une nouvelle forme de distribution de fruits et légumes locaux, en circuit court. Elle la présentera aux Pantinois au cours du marché du 15 avril, elle s'en explique



Canal : A partir du 15 mai, vous livrez des paniers des fruits et légumes aux Pantinois. Quelle est la provenance de vos produits ? Sont-ils bio ?

Claire-Emmanuelle Hue : Nous travaillons avec trois producteurs de Claye-Souilly à moins de 30 km de Pantin. Ils travaillent en agriculture raisonnée. Nous n'avons pas trouvé assez de

producteurs bio. Dès que nous le pourrons nous commercialiserons des produits bio. Les exploitations sont proches du canal et la quasi-totalité du parcours s'effectue en bateau. L'objectif est d'améliorer l'empreinte écologique des produits et de gagner en qualité nutritionnelle et gustative. Les produits, cueillis la veille ou le matin même, ont un goût incomparable.

Vous utiliserez un système de pré commande de panier, n'est-ce pas contraignant pour les consommateurs ?

C-H. H : Le système sera très souple, aux différents paniers de base, le client pourra ajouter de nombreux produits optionnels. Il choisira de chez lui sur notre site Internet. Il pourra venir le chercher, sur le quai, à Pantin ou Stalingrad, deux fois par semaine, le jeudi et le samedi. L'an dernier, nous avons testé la formule grandeur nature et l'intérêt des riverains a été considérable. Ce qui nous incite à l'optimisme.

Quelles variétés proposerez-vous et à quel niveau de prix ?

C-H. H : Nos trois agriculteurs produisent des tomates anciennes, des poivrons, des aubergines, des courgettes, des pommes de terre nouvelles, de nombreuses variétés de produits maraîchers...

Quant aux prix, ils sont proches de ceux des producteurs sur les marchés parisiens, et logiquement plus élevés qu'en grande surface. Nos clients privilégient la qualité et participent à des échanges solidaires et équitables avec des agriculteurs locaux.

Comment êtes-vous organisés ?

C-H. H : Nous sommes aujourd'hui une association et nous deviendrons rapidement une société coopérative, pour rester dans l'esprit de l'économie sociale et solidaire. Il y a des échanges marchands entre les producteurs et les clients mais les bénéfices servent avant tout à renforcer le projet et ne peuvent être redistribués entre ses membres. Notre projet a obtenu le prix de l'économie sociale et solidaire de la ville de Paris 2012.

Info : www.marchesurleau.com



L'association a acquis un bateau à grande capacité de chargement. Son fond plat est bien adapté à la navigation sur l'Ourcq. Il était jusque-là utilisé dans une exploitation ostréicole.

Le programme détaillé de la semaine se trouve dans les premières pages de l'agenda Canal.



DANS LE CADRE DE LA SEMAINE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE, DIMANCHE 15 AVRIL

Bourse aux vélos

Les personnes désirant vendre un vélo seront accueillies entre 10.00 et 13.00 sur la place de l'église. Chaque personne pourra mettre en vente au maximum deux vélos en bon état. Le prix sera fixé par le vendeur avec le conseil des organisateurs. Un diagnostic sera fait pour chaque machine. La vente se déroulera de 14.00 à 18.00. Les vélos non-vendus devront être récupérés avant 19.00. À défaut, ils seront donnés à une association caritative. Une pièce d'identité sera demandée aux vendeurs et aux acheteurs.

Vous souhaitez vendre votre vélo ?

Dans le cadre de la Semaine du Développement Durable, la ville de Pantin organise une bourse aux vélos le dimanche 15 avril sur la place de l'Église.

Les vélos à vendre, au nombre maximum de deux par personne, devront être en état de fonctionnement.

Vous êtes intéressés, renvoyez-nous ce coupon-réponse renseigné à l'adresse suivante :

Service environnement et développement durable

84-88, av. du Général-Leclerc 93507 Pantin Cedex ou par mail à : ecocitoyen@ville-pantin.fr

Coupon-réponse :

Nom : Prénom :

Téléphone : Mail :

Type de vélo : VTT VTC Autre : Catégorie : Enfant (Age :) Adulte

Vivre ensemble dans le logement

Dans le cadre du projet d'écoquartier de la gare de Pantin, cet atelier a pour vocation d'étudier l'ensemble des possibilités pour produire du logement « abordable » sous différentes formes : en locatif, en accession, en coopération...

Une attention particulière sera apportée à la façon dont s'articulent ces logements avec les espaces communs et extérieurs à proximité des constructions, puis à l'échelle du quartier, voire de la ville. Présentations, témoignages, retours d'expérience.

Lundi 16 avril, 19.30 à l'École Saint-Exupéry 40, quai de l'Aisne

Nouveaux commerces

Sindbad Voyages

Sindbad Voyages est un voyageur (tour opérateur) français créé à Paris en 1996. L'agence a emménagé à Pantin il y a quelques mois. Ses activités principales sont la conception, la vente et la revente de voyages et de séjours pour les particuliers ou les entreprises. Ses destinations principales sont l'Arabie et le Moyen-Orient, le Maghreb, l'Afrique, l'Asie et certaines îles telles Socatra, Zanzibar ou Bali. L'agence offre par ailleurs tous les services de réservation de vols et séjours.

► **Sindbad Voyages**
5, rue Hoche ☎ 01 41 50 86 55



Java Presse

La boutique de presse et papeterie située au 99 de l'avenue Jean-Lolive a été reprise par un nouveau professionnel. Il propose un large choix de quotidiens et périodiques. L'aménagement intérieur a été entièrement modernisé.

► **Java Presse** 99, avenue Jean-Lolive
☎ 09 51 60 51 28



Ezis coiffure

Un nouveau salon de coiffure a ouvert ses portes au centre commercial Verpentin. Mais attention l'entrée se situe sur la rue du Pré-saint-Gervais. Le salon propose coupes et soins pour femmes, hommes et enfants, ainsi que des soins esthétiques et manucures.

► **Ezis coiffure**
3, rue du Pré-saint-Gervais ☎ 01 48 96 88 46



Culture

Une nouvelle BUS dans la ville

Du 25 au 28 avril, artistes et comédiens envahiront les rues de Pantin, invitant les passants à porter un regard nouveau sur leur espace urbain habituel. En partenariat avec la Coopérative de rue et de cirque, la ville lance la BUS, Biennale urbaine de spectacles, une manifestation qui a vocation à devenir un rendez-vous biennuel. Entretien avec Françoise Kern, conseillère municipale déléguée à la culture et au patrimoine.



Canal : Comment est née l'idée de la BUS ?

Françoise Kern : La création de la BUS est en cohérence avec la politique culturelle que nous développons dans la programmation de notre saison, riche en projets artistiques se déroulant en extérieur, accessible à tous. La BUS s'inscrit dans notre volonté d'inciter les habitants à s'approprier l'espace public. Et un de nos objectifs majeurs est de démocratiser l'accès à la culture. Emmener l'art dans la rue – gratuitement – est un moyen de le mettre à la portée du plus grand nombre, de toucher un public qui n'a pas l'habitude ou le réflexe de franchir la porte des salles. Si le passant est séduit, la BUS l'incitera peut-être à découvrir le programme de la saison, à s'abonner, à devenir un spectateur récurrent. Conquérir de nouveaux publics est une de nos missions.

Quels sont les objectifs de cette manifestation ?

F.K. : La BUS vise à transformer l'ensemble de la ville en décor des spectacles qui s'y joueront. Le projet revêt l'aspect d'une balade urbaine qui invite les passants/spectateurs à prêter attention au trottoir qu'ils arpentent,

au détail de la façade, au paysage qu'ils ne voient plus, tant il est « fondu dans le décor » de leurs habitudes. Les propositions artistiques contraignent à un changement de regard sur la ville, à redécouvrir l'espace urbain sous un jour nouveau, de manière décalée et surprenante.

Les spectacles seront donc interactifs...

F.K. : Le but est de permettre au plus grand nombre de participer. La BUS est aussi un temps festif, de convivialité. Et c'est l'occasion, pour les habitants qui le souhaitent, d'explorer des quartiers où ils ne se rendent jamais. Des spectacles se dérouleront dans plusieurs lieux de la commune, et aussi à Aubervilliers, notre voisin.

Bientôt la Fête de la musique 2012. Des nouveautés ?

F.K. : L'année dernière, nous avons fait le choix de ne pas programmer une tête d'affiche, mais d'inviter les musiciens pantinois, amateurs et professionnels, à réaliser leur fête. Notre rôle a été de coordonner la présence des groupes afin de les répartir géographiquement sur l'ensemble du territoire. L'expérience a été très concluante. Cette année, nous recommencerons, en confiant la fête aux talents pantinois. Et ils sont nombreux ! Les inscriptions sont d'ores et déjà ouvertes. J'invite chaleureusement nos habitants-musiciens à prendre contact avec notre service culturel.

Et la fête de la ville ?

F.K. : L'édition 2012 sera marquée par une forte présence de manifestations culturelles. Pour la première fois, on installera une scène qui permettra de mettre en valeur les pratiques artistiques. Nous programmons le Bal à Momo, un concert de l'orchestre Divertimento, qui est en résidence au conservatoire, et...des surprises.

Avez vous d'autres projets ?

F.K. : Nous venons d'accueillir le nouveau directeur du réseau des bibliothèques, François Gouyon, et je souhaite que nous développons notre projet de lecture publique,



Devenez figurant pour le spectacle Une Cerise Noire

présenté le samedi 28 avril à 21.30 au stade Sadi Carnot à Pantin

Une Cerise Noire est un spectacle monumental, d'envergure et de démesure. Plébiscité au festival d'Aurillac, ce spectacle de la Compagnie La Française de comptages est présenté pour la première fois en région parisienne. Tournée sur un camion-studio et avec 22 comédiens et techniciens, *Une Cerise Noire* propose d'assister à la fois au tournage, au montage et à la projection d'un film en direct !

De la motivation, un intérêt pour le théâtre de rue et le cinéma ainsi qu'une disponibilité les soirs des 26, 27 et 28 avril suffiront. Adressez-nous vos coordonnées et quelques lignes expliquant vos motivations, avant le 10 avril à l'adresse suivante : c.bourdier@ville-pantin.fr, en précisant dans l'intitulé "Participation Figurants Une Cerise Noire", ou par courrier à la DDC, Mairie de Pantin, 84/88 av. du Général Leclerc, 93500 Pantin.
☎ 01 49 15 41 70

Dans l'Agenda de ce numéro :

- Plus d'information sur les spectacles de la BUS en pages 8 et 9.
- Le bulletin pour s'inscrire et jouer pendant la Fête de la musique de Pantin en page 2

Vos élus et leurs délégations

Bertrand Kern, maire, conseiller général, président d'Est Ensemble, communauté d'agglomération.
☎ 01 49 15 40 00

Les conseillers municipaux délégués
Claude Moskalenko, vie associative et innovation sociale.
☎ 01 49 15 38 29

Les adjoints au maire
Gérard Savat, premier adjoint, urbanisme, aménagement urbain, habitat et travaux. Conseiller communautaire, délégué à l'habitat indigne.
☎ 01 49 15 41 75

Dorita Perez, quartier des Courtilières.
☎ 01 49 15 38 29

Marie Thérèse Toullieux, enfance.
☎ 01 49 15 38 29

Patrice Vuidel, développement économique et commerce. Conseiller communautaire.
☎ 01 49 15 39 59

Mehdi Yazir-Roman, prévention de la délinquance et tranquillité publique. Conseiller communautaire.
☎ 01 49 15 38 29

Nathalie Berlu, santé et relations avec les usagers, Vice-présidente d'Est ensemble, déléguée à la communication.
☎ 01 49 15 38 29

François Birbès, emploi, formation et insertion.
☎ 01 49 15 38 29

Alain Périès, rénovation urbaine des Courtilières, politique de la ville, mémoire. Conseiller communautaire.
☎ 01 49 15 40 84

Kawthar Ben Khellil, coopérations intercommunales.
☎ 01 49 15 41 75

François Godille, finances.
☎ 01 49 15 38 29

Philippe Lebeau, environnement, développement durable transports et circulation. Vice-président d'Est ensemble délégué à l'environnement, l'écologie urbaine et aux écoquartiers.
☎ 01 49 15 38 74

Hervé Zantman, petite enfance.
☎ 01 49 15 38 29

Didier Ségala-Sauret, propreté et déchets.
☎ 01 49 15 38 29

Jean-Jacques Brient, action sociale et restauration scolaire.
☎ 01 49 15 41 75

Ophélie Raguenau-Greneau, coopération décentralisée.
☎ 01 49 15 38 29

Chantal Malherbe, logement.
☎ 01 49 15 38 29

Françoise Kern, culture et patrimoine. Conseillère communautaire.
☎ 01 49 15 41 75

Sanda Rabbaa, affaires scolaires.
☎ 01 49 15 38 29

Abel Badji, sports.
☎ 01 49 15 38 29

Bruno Clérembeau, démocratie locale et vie des quartiers.
☎ 01 49 15 38 29

Aline Archimbaud, écoquartier et métiers d'arts. Sénatrice.
☎ 01 49 15 39 59

Brigitte Plisson, ressources humaines. Conseillère communautaire.
☎ 01 49 15 38 29

David Amsterdamer, fêtes, cérémonies protocole, moyens généraux, population, élections et logistique.
☎ 01 49 15 41 75

Vos autres élus
Vos conseillers généraux
Canton Pantin Est : Claude Bartolone
Canton Pantin Ouest : Bertrand Kern

Nadia Azoug, jeunesse. Conseillère régionale.
☎ 01 49 15 39 59

Vous député
Claude Bartolone
Permanence à l'hôtel de ville de Pantin le 3^e vendredi du mois, de 16.00 à 19.00. S'inscrire en appelant le jour de la permanence à partir de 9.00 ☎ 01 49 15 40 00

Football

Le nouveau château de **Gabriel Obertan**

De passage dans sa ville natale, Gabriel Obertan s'est volontiers épanché sur sa passion du football qui l'a conduit de la pelouse du stade Charles-Auray de Pantin à celle de St James Park de Newcastle United, en première ligue anglaise. Nous l'avons rencontré en février dernier, à deux pas de chez lui, au restaurant le Barrielo, quatre ans après son premier entretien avec *Canal*.

Du haut de ses 23 ans, le pantinois Gabriel Obertan possède déjà une carrière de footballeur bien remplie. Lui qui avoue « *ne pas donner d'interview aux médias Français* », évoque son parcours avec lucidité et sans faux-fuyant. Après Bordeaux, Lorient et Manchester United, c'est au nord de l'Angleterre, presque en Ecosse, dans la ville de Newcastle, qu'il a posé ses crampons l'été dernier. Une ville connue pour son équipe de football, les *Magpies*, dont le stade vibre de la ferveur de plus de 50000 fans à chaque rencontre. Au fil de l'entretien, l'ancien international espoir a peu à peu délaissé sa relative discrétion. Son sens critique sur ses choix sportifs en dit long sur son obstination à vouloir tutoyer les sommets. Comment pourrait-il en être autrement pour un attaquant qui fut longtemps cantonné au poste d'arrière central alors qu'il aspirait à jouer devant? Le dribbleur imprévisible, souvent comparé à Thierry Henry au gabarit assez semblable, a laissé parler le passionné, fan du Milan AC, de Rivaldo (ballon d'or 1999) et du beau jeu.

Canal: Vous avez débuté à 17 ans en Ligue 1 à Bordeaux, c'est très jeune!

Gabriel Obertan: Oui, j'ai déjà cinq saisons professionnelles derrière moi, à 23 ans. J'ai moi-même l'impression d'avoir fait de la route alors que je suis encore jeune, mais c'est bien, tout ceci est de l'expérience accumulée.

Lors de notre dernière rencontre, en avril 2007*, vous deviez passer votre Bac, l'avez-vous obtenu?

G. O.: Oui, un Bac L, avec mention assez bien. Ensuite je me suis inscrit à l'université, j'ai



« Il a beaucoup de talent [...] C'est un attaquant fantastique. »
Alex Ferguson, manager de Manchester United (novembre 2010).

« Nous le suivons depuis deux ans. Bon technicien, il a pris de la puissance depuis un an [...]. Ses meilleures années sont devant lui. »
Alan Pardew, entraîneur de Newcastle (août 2011).

essayé de suivre 5 à 6 mois, mais je vivais seul à Bordeaux, il fallait gérer les entraînements quotidiens avec le groupe pro, ce n'était pas évident. Je tentais de percer donc j'ai un peu mis l'école de côté. Ensuite, comme j'avais pas mal de temps libre, j'ai appris l'Italien tout seul.

L'Italien, pourquoi? Souhaitez-vous jouer dans un club transalpin?

G. O.: (sourire) Le club de mes rêves était le Milan AC à l'époque. Je connaissais déjà un peu l'Espagnol, je me débrouillais un peu en anglais, alors pourquoi pas l'Italien...

Revenons en Angleterre, votre signature à Man-

chester United en 2009 avait créé une certaine surprise après 6 mois à Lorient où ça n'avait pas très bien marché...

G. O.: C'est clair, ça a été une surprise! Je savais très bien qu'ils me suivaient depuis l'époque où j'évoluais à Clairefontaine (N.D.R.L.: à l'Institut national de football - INF), ils appelaient de temps en temps à la maison. Je connaissais leur intérêt, mais je ne pensais pas que ça allait se finaliser après ces 6 mois assez difficiles à Lorient.

Qu'est-ce qui n'avait pas marché à Lorient?

G. O.: Je n'étais pas prêt à l'époque. La vision du football du coach, Gourcuff, différait de la mienne et je pense que je n'étais pas assez

mûr. Lorient demandait beaucoup de travail tactique, beaucoup de jeu défensif alors qu'à l'époque, j'étais assez centré sur mon jeu, sur le dribble, l'offensive...

Pourtant juste après, vous signez à Manchester United. N'est-ce pas paradoxale?

G. O.: Je ne regrette pas du tout ce choix! Franchement, c'était la meilleure chose à faire, mais là je me suis retrouvé dans la cour des grands: grosses compétitions, grosse concurrence. C'était aussi l'occasion d'observer et de côtoyer des joueurs comme Ryan Giggs, Paul Scholes, Patrice Evra... De passer de Lorient à Manchester a été un grand saut.

Vos débuts ont été difficiles...

G. O.: Je suis arrivé blessé et je suis resté 5 à 6 mois sur la touche. J'avais une vertèbre fracturée. Au cours d'un duel aérien la saison précédente à Lorient, j'étais tombé sur le dos, mais à l'époque je pensais que ce n'était pas sérieux. Lorsque j'ai passé la visite médicale pour signer à Manchester United, ils m'ont signalé une petite fissure. Donc j'ai passé les cinq premiers mois loin des terrains, à faire de la rééducation.

Est-ce le coach Alex Ferguson qui voulait vous voir sous le maillot des Red devil?

G. O.: Oui, il avait confiance en moi. Me faire signer alors que j'étais blessé était aussi une grande marque de confiance.

Pourquoi, après deux ans passés à Manchester, n'êtes-vous pas revenu en France?

G. O.: Des contacts existaient, mais au niveau de la ferveur dans les stades, l'Angleterre est vraiment différente de la France. Et Newcastle est un peu le Marseille de l'Angleterre: toute la ville est derrière le club, le stade est rempli tous les week-ends.

Avez-vous fait exprès de retrouver cette colonie Française (Hatem Ben Arfa, Yohan Cabaye, Sylvain Marveaux, Mehdi Abeid)?

G. O.: Je n'y ai même pas pensé! Le fait qu'il y ait des Français ne m'a pas rendu le club plus attractif. J'avais parlé au coach, j'avais entendu parler du recrutement et le club m'avait plu, il semblait sur la bonne voie.

Pensez-vous avoir fait le bon choix?

G. O.: Oui, c'est parfait, ça marche bien pour moi cette saison. Manchester c'était bien, mais j'avais besoin de jouer et ça ne se faisait pas. Je jouais 10 minutes par ci, par là. J'avais besoin de matchs pleins, d'une saison pleine et c'était le meilleur choix à faire.

Et au niveau du poste, jouez-vous milieu droit ou attaquant?

G. O.: Je dirais milieu droit actuellement, mais l'avantage et l'inconvénient de mon jeu, c'est que je suis polyvalent: je peux jouer sur la droite sur la gauche, dans l'axe. Dans certains cas, c'est un avantage, mais ça veut aussi dire qu'on peut être sur le banc pour remplacer quelqu'un.

Avez-vous toujours voulu être footballeur professionnel?

G. O.: C'était un rêve de même.

Quand a-t-il commencé ce rêve?

G. O.: J'ai débuté le football à 8 ans avec le CMS Pantin, le président était Hubert Zou. Je jouais arrière central et pourtant j'étais attiré par le but adverse: parfois je remontais tout le terrain en dribble... J'ai joué arrière central jusqu'à 15 ans, puis arrière droit, j'ai même joué numéro 6! Mais je préférais l'at-

taque. À Clairefontaine, je cassais la tête à mon coach pour jouer attaquant. À l'école, je jouais devant et en club derrière, j'étais le seul à faire ça. Mais ma place est devant.

Et la sélection nationale, vous y pensez?

G. O.: Je les ai toutes faites dans les équipes de jeune (N.D.L.R.: jusqu'aux espoirs), mais pour l'instant je n'y suis pas. Il aurait fallu que je joue davantage avant.

Propos recueillis par Alain Dalouche

* Canal n° 158, mai 2007

Repères

● Né le 26 février 1989 à Pantin

Premier match en D1, le 30 septembre 2006 (Valenciennes - Bordeaux)

● Clubs

Bordeaux (mars 2005 à décembre 2009)

Lorient (décembre 2009 à juillet 2009)

Manchester United (juillet 2009 à juillet 2011)

Newcastle United (juillet 2011 à ce jour)

● Palmarès

Trophée des champions: 2008 (Bordeaux)

Champion d'Angleterre: 2011 (Manchester United)

DU 6 AU 16 JUIN 2012



CÔTÉ COURT

En Seine-Saint-Denis / Pantin

Films - Vidéos d'artistes - Installations
Performances - Rencontres...

APPEL À CANDIDATURE
JURY JEUNE

- Vous avez entre 16 et 22 ans ?
- Vous habitez en Seine-Saint-Denis ?
- Vous aimez le cinéma ?

PARTICIPEZ AU FESTIVAL CÔTÉ COURT ET REMETTEZ LE PRIX DE LA JEUNESSE!

Le Jury Jeune, constitué de 9 personnes, visionne, durant la période du Festival, au Ciné 104, l'intégralité des films présentés dans le cadre de la Compétition Fiction, soit une vingtaine de films courts. Ce jury attribue au réalisateur qu'il aura choisi le Prix de la Jeunesse doté de 1500 euros.

En tant que membre du Jury Jeune, vous serez au cœur d'un événement majeur de votre département.

Vous aurez également l'occasion de rencontrer des professionnels du cinéma: réalisateurs, comédiens, producteurs... Vous pourrez assister gratuitement à tous les programmes du Festival, au Ciné 104, et vous serez invité aux soirées d'ouverture et de clôture du festival.

COMMENT PARTICIPER ?

Envoyez-nous, AVANT LE 29 AVRIL, vos coordonnées et quelques lignes expliquant vos motivations, en précisant bien dans l'intitulé « Candidature Jury Jeune 2012 ».

Par e-mail à: julie@cotecourt.org

Par courrier à: Festival Côté court Jury Jeune, 104 avenue Jean Lolive 93500 Pantin.

www.cotecourt.org



Sports vacances

Du sport sans la télé

Pour les jeunes Pantinois de 11 à 17 ans, les vacances scolaires peuvent être synonymes de découverte sportive, tournois interquartier et soirées de gala. Du sport à partager dans quatre gymnases de la ville, encadré par des éducateurs sportifs et sans frais, les activités de Sports vacances restent gratuites !

« On a cinq équipes pour faire un championnat. On va désigner deux arbitres. Quand on ne joue pas, soit on arbitre, soit on est dans les tribunes », lance Isabelle à la quarantaine de jeunes, présents mardi 28 février au stade Léo Lagrange pour une rencontre de hand-ball. « Si on n'arrête pas de contester l'arbitrage, on se retrouve deux minutes sur la touche », poursuit cette éducatrice territoriale des activités physiques et sportives (ETAPS) un des six éducateurs mobilisés pour l'opération Sports vacances. Cinq équipes

sont constituées. Les jeunes défendent les couleurs du gymnase où ils se sont retrouvés durant les vacances de février. Hormis une bouderie rapidement jugulée, les équipes mixtes s'affrontent à tour de rôle dans un bon état d'esprit. La souplesse de

l'organisation favorise la bonne humeur : les jeunes s'inscrivent en début de semaine selon les activités proposées. Un choix à la carte, programmé de 9.30 à 12.00 et de 14.00 à 17.30. Leur seule contrainte ? Participer lorsqu'ils sont engagés.

Des activités d'initiation, aux tournois interquartiers

Les activités programmées par demi-journées restent identiques pour les quatre gymnases de la ville, seules les initiations peuvent différer, selon les affinités des éducateurs, mais également les souhaits des jeunes. « Ils ne nous demandent plus trop de foot, précise Isabelle. Les activités de



Formation des équipes par quartiers devant les éducateurs.



La boîte à électronique conserve téléphones et autres MP3 pendant les activités. Un des sept points du règlement de Sports vacances.



Filles ou garçons, tout le monde joue !

- petites et grandes - Sport vacances donne l'occasion d'oublier la télé et autres écrans pour des jeux sportifs bien réels. AD

Sport vacances à Pâques

Du lundi 16 au vendredi 20 avril & du lundi 23 au vendredi 27 avril

Mini-stages : rugby et foot ● Activités sur les équipements sportifs : jeux aquatiques, trampoline, sports U.S., sports collectifs, sports de raquette, fitness/step, roller, sports d'opposition... ● Sorties : accrobranche, VTT, plongée, piscine, rencontre de rugby du top 14.

Gymnase Hasenfratz
77, avenue de la Division-Leclerc

Gymnase Henri Wallon
30, avenue Anatole-France

Gymnase Léo Lagrange
10, rue Honoré

Gymnase Maurice Baquet
6, rue d'Estienne-d'Orves

Pour en savoir plus : ☎ 01 49 15 41 58
Inscriptions auprès des responsables des centres dans chacun des gymnases dès maintenant ou les lundis matin pendant les semaines d'activité. Certificat médical obligatoire.

découverte comme les sports de raquette ou les sports américains marchent très bien ; le hand-ball aussi car ils en font au collège. » Certaines demi-journées rassemblent les jeunes de tous les gymnases à l'image de ce tournoi de hand-ball. « Levez la tête ! » ; « arrêtez de dribbler ! » ; « jouez en passes ! », scandent les éducateurs en encourageant leurs équipes. Les jeunes se passent le sifflet de l'arbitre à chaque nouvelle rencontre et aucune contestation ne se fait entendre. « Les faire arbitrer est une manière de leur faire comprendre les règles et d'être justes dans leurs décisions, précise Adrien, un des éducateurs, ils se mettent dans une position de référent. De plus ça leur apporte un certain sens stratégique. »

Label Pantin qualité

La réplique du commerce de proximité (suite)

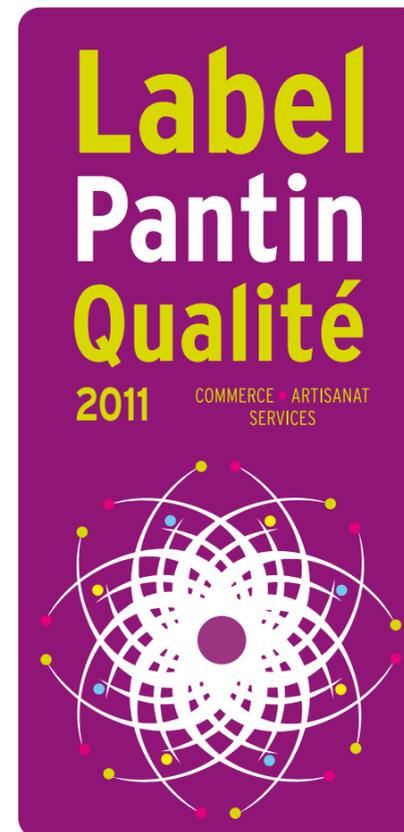
Lundi 16 janvier dernier, les commerçants Pantinois qui ont obtenu le label Pantin qualité étaient invités à l'hôtel de ville de ville pour une soirée de remise des distinctions. Dans le précédent numéro, Canal vous avait présenté les commerçants situés au sud de l'avenue Jean-Lolive. Dans ce numéro, place aux boutiques qui sont implantées au nord de l'avenue.



Les commerçants lauréats, lors de la remise des labels Pantin qualité.

Les 7 engagements du label

- Un accueil professionnel et la qualité du service rendu
 - Le respect des horaires d'ouverture
 - La modernisation des vitrines
- Le recrutement de proximité et l'apprentissage
- La participation aux animations commerciales
- La création d'une association de commerçants
 - La mise en place d'une démarche respectueuse de l'environnement



● Société Générale
65, avenue Jean-Lolive ☎ 01 49 15 91 60



● Aurélia fleurs
11, rue Edouard-Vaillant ☎ 01 48 45 53 97

Label Pantin Qualité



► Suite-Home hôtel
25, rue Scandicci ☎ 01 49 42 85 85



► Le quotidien, restaurant
80, avenue du Général-Leclerc ☎ 01 57 14 67 91



► Sarah B, coiffure
52, rue Hoche ☎ 01 49 42 10 78



► Marcico, restauration rapide
80, rue du Général Leclerc ☎ 01 41 71 22 98



► SG Coiffure
79, rue Edouard-Vaillant ☎ 01 48 43 00 65



► Crédit Mutuel
105, avenue Jean-Lolive ☎ 08 20 09 99 70



► Atelier de la beauté
52, rue Hoche ☎ 01 48 95 42 72



► Simbad voyages
5, rue Hoche ☎ 01 41 50 86 55



► Selectour Carol voyages
8, rue Scandicci ☎ 01 41 83 10 34



► Paris nautique, bateau-école
4, rue Lakana ☎ 01 48 10 36 77



► CER Milani, auto-école
167, avenue Jean-Lolive ☎ 01 48 45 57 87



► Mya Isaï coiffure
153, avenue Jean-Lolive ☎ 01 48 46 20 20



► Optique Becquet
91, rue Edouard-Vaillant ☎ 01 48 45 93 40



► IMMO +, agence immobilière
123, avenue Jean-Lolive ☎ 01 57 42 33 29



► Play dog & Co
34, rue Hoche ☎ 01 48 46 86 79



► Pause café
149, avenue Jean-Lolive ☎ 01 48 45 14 38



► Etoile, coiffure femme
73, avenue Jean-Lolive ☎ 01 48 91 35 83



► Boucherie Saray
115, avenue Jean-Lolive ☎ 01 48 10 05 56



► Class'croute 2, place du Président
Salvador-Allende ☎ 01 48 95 75 75



► CER 93, auto-école
146, avenue Jean-Lolive ☎ 01 48 46 33 33



Du 6 au 16 juin 2012 / 21^è édition
CÔTÉ COURT
EN SEINE-SAINT-DENIS / PANTIN

APPEL À CANDIDATURE JURY DU PUBLIC

Vous habitez Pantin ?
Vous aimez le cinéma ?
Vous êtes libre en soirée
du 6 au 16 juin ?

Devenez membre du jury
et remettez
le Prix du public

Le Jury du Public est constitué de 5 personnes qui visionnent durant la période du Festival, au Ciné 104, l'intégralité des films présentés dans le cadre de la Compétition Fiction, soit une vingtaine de films courts. Ce jury attribue au réalisateur qu'il aura choisi un prix de 1500 euros, doté par la Ville de Pantin.

En tant que membre du Jury du Public, vous serez au cœur d'un événement majeur de votre ville et de votre département.

Vous aurez également l'occasion de rencontrer des professionnels du cinéma : réalisateurs, comédiens, producteurs... De même, vous pourrez assister gratuitement aux autres programmes du Festival et vous serez invité aux soirées d'ouverture et de clôture.

COMMENT PARTICIPER ?

Envoyez-nous, AVANT LE 6 MAI, vos coordonnées et quelques lignes expliquant vos motivations, en précisant bien dans l'intitulé « Candidature Jury du Public 2012 ».

Par e-mail à :
julie@cotecourt.org

Par courrier à : Festival Côté court
Jury du Public, 104 avenue Jean-Lolive 93500 Pantin.

www.cotecourt.org

MAJORITÉ MUNICIPALE

Gardons le cap

L'élaboration du budget 2012 se révèle particulièrement plus délicate que les années précédentes. En effet, l'État poursuit sa politique de diminution des ressources des collectivités locales alors qu'elles sont déjà lourdement affectées notamment par la suppression de la taxe professionnelle. On comprend aisément la volonté gouvernementale de réduire la surface d'intervention des collectivités locales par la réduction des dépenses publiques alors que celles-ci sont plus que jamais nécessaires.

La modification des critères d'attribution du Fonds de Solidarité de la Région Ile-de-France devrait engendrer une non éligibilité de la ville de Pantin à ce fonds de péréquation qui nous rapportait l'an dernier 1,8 M€. De plus, notre ville est en passe d'être considérée comme une ville riche, malgré ses difficultés sociales, et donc de financer d'autres communes de provinces bien plus aisées.

Malgré cette situation et malgré la confirmation de l'effet ciseau qui voit les dépenses de fonctionnement augmenter alors que les recettes diminuent, nous maintenons le cap fixé en 2008 en respectant l'engagement pris devant les Pantinois(e)s de ne pas augmenter la part communale des impôts locaux mais aussi en restant attentif à la maîtrise de nos dépenses de fonctionnement.

Afin de répondre au mieux aux besoins de la population en terme de services publics locaux, nous avons fixé des priorités : la petite enfance ; l'entretien des espaces publics ; un Plan de Prévention et de Tranquillité Publique ; la lutte de l'éradication de l'habitat insalubre et la poursuite du Plan de Rénovation Urbaine des Courtillères qui nous permettront de redonner leur humanité à des quartiers trop souvent stigmatisés. En dépit d'un contexte contraint, nous ne renonçons pas à améliorer la vie des Pantinois(e)s. Avec des moyens en baisse, nous ambitionnons de faire toujours mieux et d'améliorer l'offre de service public sur notre ville. C'est là notre responsabilité, c'est là notre raison d'être !

**Gérard Savat, Premier adjoint
Président du Groupe des élu(e)s Socialistes, Républicains et Apparenté(e)s**

OPPOSITION MUNICIPALE

Texte non parvenu

Mais que deviennent nos poubelles ?

Aujourd'hui essentiellement enfouies ou incinérées, nos poubelles méritent un meilleur traitement ! D'ailleurs, dans les lois et dispositions européennes et nationales, le recours à l'incinération et à l'enfouissement sont de plus en plus remis en question et encadrés. In fine, ces procédés pourraient être tout simplement interdits au bénéfice de process favorisant davantage la valorisation des déchets, parmi lesquels le principal est à ce jour la méthanisation.

Aujourd'hui, les riverains des 4 centres franciliens de gestion des déchets méritent eux aussi un meilleur traitement !

L'actuel centre de Romainville, obsolète, doit être reconstruit pour faire place à une usine qui alliera tri, méthanisation. Avec pour effets positifs une production d'énergie, un compost stabilisé, peut-être en partie réutilisable.

Les écologistes depuis longtemps disent que nous produisons trop de déchets et qu'il faut agir à tous niveaux (auprès des industriels, des commerçants, des habitants) pour réduire à la source, mieux trier et valoriser. Y compris en légiférant si nécessaire. En complément, on fait quoi de nos poubelles ? Un point met tout le monde d'accord : il faut bien traiter les 320 000 tonnes de déchets qui sont produits par an par les 22 communes de Seine Saint-Denis et l'arrondissement parisien concernés par le projet de centre de traitement de Romainville.

L'absence de débat initial avec les habitants déclenche aujourd'hui des craintes instrumentalisées, mais aussi des questions légitimes. I n'y a pas de réponse simple, et le projet actuel peut, pourquoi pas, être amélioré. C'est avec cet esprit que les écologistes s'engagent dans le débat actuel.

Un conseil : construisez-vous votre opinion, méfiez-vous des positionnements qui jouent sur les peurs sur un sujet très technique, pas facilement accessible de prime abord et n'apportent pas au final de réponse à la question centrale qui reste : à ce jour, quel est le moyen le plus efficace et le plus responsable afin de traiter nos quelques 320 000 tonnes de déchets qui sont produits par an sur le bassin versant ?

**Le groupe des élus Europe Ecologie-LesVerts
<http://www.ecologie-pantin.fr>**

À quoi servent les rencontres publiques
« Bonjour Monsieur le Maire ? »

La démocratie participative, à Pantin, devrait être un véritable échange permanent avec les habitants.

Les réunions de quartier pour le budget de la ville en sont loin.

Le maire se félicite de projets validés, souvent sans lien avec les préoccupations du quotidien, et le mal de vivre s'étend dans nos quartiers, comme aux Quatre Chemins. L'efficacité des services rendus à la population, c'est ce qui intéresse avant tout nos concitoyens, et non la présentation de projets déjà ficelés, car il ne sert à rien de se glorifier de la rénovation urbaine si la municipalité ne peut répondre aux besoins élémentaires de la population.

Une vraie politique de gauche devrait promouvoir la participation des habitants en amont de la décision, et cela en permanence et dans la transparence.

**Jean Pierre Henry, Augusta Epanya, Mackendie Toupoussant
Les élus du groupe Du Courage à Gauche sont désormais disponibles en mairie
sur rendez-vous :
téléphone : 01 49 15 41 12 mail : ducourageagauche@free.fr**

Votre avis compte, Continuez à faire entendre votre voix !

Après le succès des primaires citoyennes, vous avez été nombreux à faire acte de candidatures pour siéger dans les instances de consultation. Cela démontre votre attachement à vous exprimer et être acteur des projets qui vous concerne. Je souhaite sincèrement que tous les nouveaux membres de ces instances mettront à profit leur mandat dans l'intérêt de tous les Pantinois. Je me tiens disponible auprès d'eux pour que la démocratie participative progresse dans notre ville.

Stéphane Benchérif Conseiller municipal

Groupe U.M.P.-Nouveau centre Centre-Parti Radical-Divers Droite

État civil de février 2012

naissances

Maxime LIN	Tesnim DHIB
Estelle CHEN	William NAIT MOHAND
Theresa LIONZE BENAKIAU	Antony LIN
Leïla AMRANI	Hillel Méir GUIGUI
Lily MONTLOUIS-FÉLICITÉ	Noam GUITTET
Anesika, Léna SIVANADI	Dhruv RAJEEV KUMAR
Haya Simha HAZOUT	Eliah Robin VICARD
Sophie CAYROL DARNAUDET	Sacha LE CALVÉ GALLAIS
Julia Stella Eleva YE	Tasnim ZOUAGHI
Liora Shirel EL FASSY	Aminata Salimata MARIGO
Enoch MASSAKA MOSEKA	Athevan AMALENDRAN
Marin DUFILS	Ethan CAI
Olinda CHEN	Ilyes KARZAZI
Ella Jia-Yi ZENG	Shai Khamous BOUKRIS
Abdullah-Can ARSLAN	Hugo TU
Léonard de BENGUY	Jade MELAGNE
Emma MICHAUD	Sasha NOTARIANNI
Idir SIFI	Eliakim Yamani YAKAKA
Titouan PELLETREAU	Karine EDMOND
Ryan VITA-BASIEMI	Elyas OUNISSI
Ilyes BAPTISTIDE	AleksandraPETROVIC
Mostapha AROUCHE	Samir KETROUCI
Yael CHAHIR	Lyes EL DJAMA
Jessim ZAZOUI	Linda HANNACH
Mitricia MAPUATA	Koumba TRAORE
Rosa KELLER	Sacha BELKEBIR
Kalinda PESSON	Noan Meï LIM
Imana Ru Jin CHEN	Mohamed GAKDOU
Lise d'ARAM de VALADA	Tiphaine PONTIAC
Amine KASSAR	Inès HOFK
Yann, LounisCHABANE	Kylian GERMAIN MEDDAS
Lucas Sébastien DUGHERA	Lyna Camélia KADI

mariages

Nicolas SOUVIGNET et Aurélie MAURIN
Yoann GALLE et Delphine CHATILLON
Weijun WANG et Shu YAN
Samir OUNNAS et Samia IDJA
Mathieu SCOTTEZ et AichaREBAHI AGREBI
Mohamed IBIH et Fatima MOUNADI
Hamid HASSANI et Fatima BOUZID
Zainoul DIALLO et Légré VY
Eric MEGUERDITCHIAN et Armig DAKESSIAN
Joris DENIS et Sonia CHAABANI
Yu CHEN et Xiaoling FENG

décès

Sarah AUBRY	AlvaroMARTINS VIEGAS
René BARROT	Mahmoud MORSY
Jean Louis BERTIN	Jean-Claude AI URBIN
Mostefa BOUHI	Annelise VIDAL
Marcel Jean BOULESTEIX	Ghaoutia MAÏ
Jacqueline BRANLOT	Antonio de SOUSA da SILVA
Roger André DECLERCQ	Muguette LELIÈVRE
Renée DERQUENNES	Hermann JOZSEF
Denise FARTHOUAT	Lucien DAUCHEZ
Manuel FIDELIO DE FREITAS	José MARTIN CAROT
Marguerite LAMBOUR	José PONTES LEITE
Pierre LE CHATELIER	Jeanne COLLET
Anne Marie LE LOUS	Genevieve RAVAILHE

notre mission,
vous accompagner

Organisation des obsèques
Prévoyance funéraire
Assistance après obsèques
Travaux de marbrerie
Articles funéraires

Délégué officiel de la Ville de Pantin

82, avenue du Général Leclerc
01 48 45 00 10

www.pfg.fr
PFG
Pompes Funèbres Générales

LES TEMPS FORTS

Retrouvez-les tous les mois dans l'agenda !

Canal

LE CHOIX FUNÉRAIRE

Le funérarium
Prévu pour faire face aux attentes des familles

24H/24 et 7JOURS/7

Le funérarium est une maison funéraire pensée et adaptée pour recevoir le défunt et offrir aux familles un lieu de recueillement où l'intimité sera préservée dans une atmosphère reconfortante.

N'hésitez-pas à nous appeler
Tél. 01 48 45 40 39

ETS SANTILLY
www.santilly.com

10, rue des Pommiers
93500 PANTIN
habilitation préfectorale : 09 93 051
RCS Bobigny 582 007 992

ville de
Pantin

2r2c
coopérative
de rue et de cirque



SPECTACLE
GRATUIT

Une CERISE NOIRE

SAMEDI 28 AVRIL à 21h30

Vivez *en direct* la
naissance d'un film !

Stade Sadi Carnot

www.ville-pantin.fr / 01.49.15.41.70

dans le cadre de la
BIENNALE l'édition
URBAINE
DE SPECTACLES

✿
AUBERVILLIERS

* avril en septembre